

La Presse
ne paraît pas
demain,
Vendredi saint

Sortir
Un congé
pascal
animé
cahier D



Économie
Révolution
ou achat
chez nous!
page E1



**CAISSE
DE DÉPÔT
ET PLACEMENT
DU QUÉBEC**

Économie
De la
prudence
en 1998
page E1

Bouchard rappelle ses troupes à l'ordre

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le gouvernement péquiste ne proposera qu'un référendum et il portera sur la souveraineté. En outre, ce sera dès le prochain mandat car le gouvernement s'emploiera, d'ici là, à créer les conditions qui assureront la victoire de la souveraineté.

Après avoir vu ses principaux lieutenants tirer dans toutes les directions et échafauder publiquement de nouveaux scénarios quant à la stratégie référendaire, le premier ministre Bouchard s'est empressé hier de couper court aux improvisations, et d'envoyer à la trappe les « réflexions politiques créatives » de Guy Chevrette et Bernard Landry.

Le premier a soutenu que le référendum devrait demander aux électeurs de choisir entre la souveraineté et le fédéralisme renouvelé de la déclaration de Calgary. Quant à

M. Landry, en entrevue, il a convenu qu'il serait possible d'amender le programme du PQ pour y préciser que le référendum ne serait tenu que lorsque les souverainistes auront l'assurance de l'emporter.

« Il y aura un référendum, et un seul, sur la souveraineté, ce sera dans le prochain mandat parce que d'ici là, on va les créer, les conditions gagnantes », a lancé M. Bouchard devant 300 militants réunis hier soir pour une activité-bénéfice en banlieue de Québec.

Voir **BOUCHARD** en A2

Voici l'homme

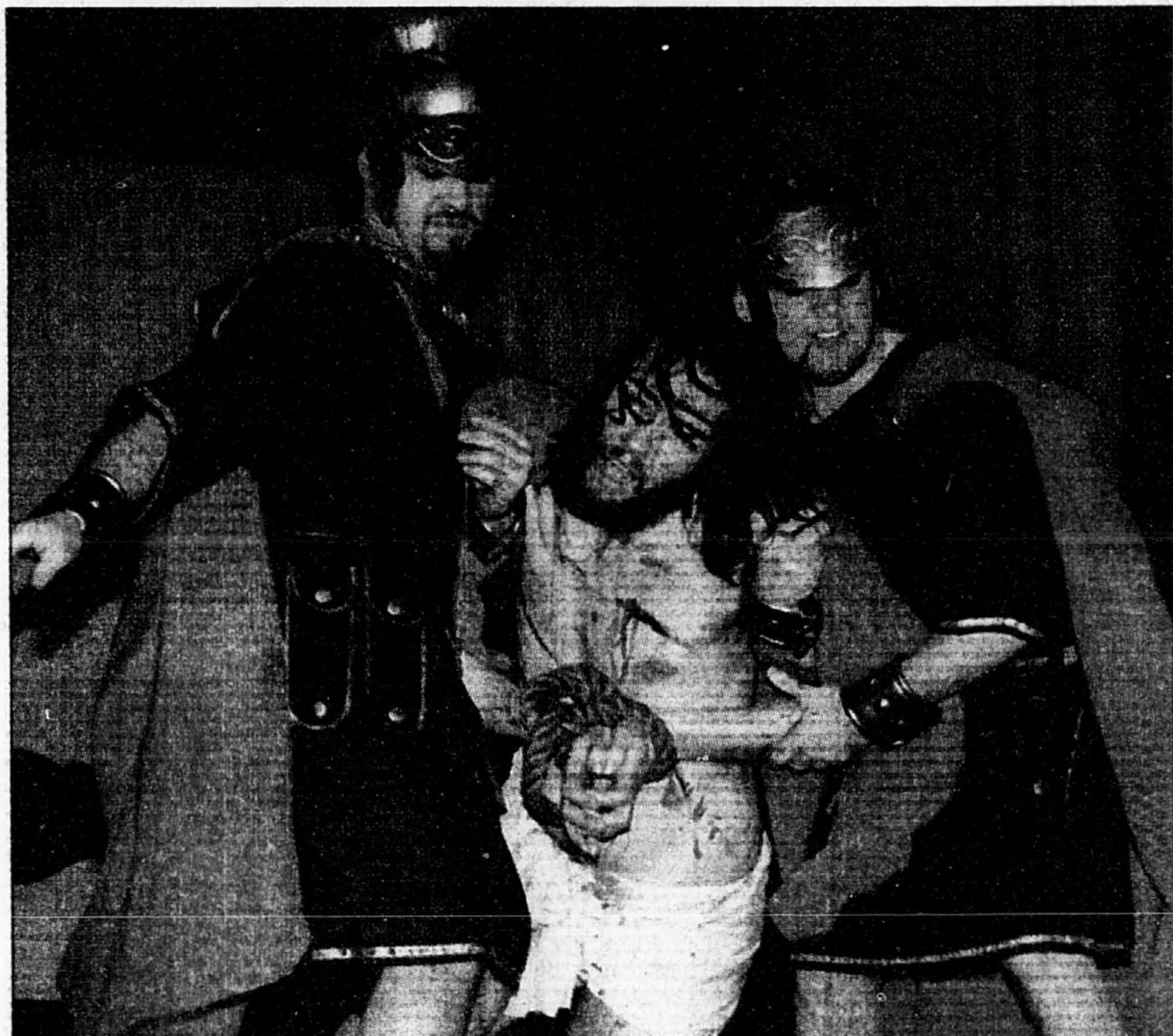


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Chaque année depuis 25 ans, pendant le temps du carême, *Voici l'homme*, pièce qui retrace la vie de Jésus, soulève l'enthousiasme partout où elle est jouée, aux quatre coins du Québec. La troupe Agapaix est dirigée par le prêtre Simon Couillard. C'est Joël Diamond un étudiant en communication de 27 ans, que l'on voit ici en pleine représentation à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, rue Saint-Hubert, qui incarne Jésus depuis deux ans.

Nos informations, page A10

L'héroïne gagne du terrain à l'école

MARIE-FRANCE LÉGER

En cinq ans, les hospitalisations de patients aux prises avec des problèmes d'alcool et de drogue à Montréal ont connu une augmentation préoccupante de plus de 25 %.

En 1995-96, 12 437 personnes — sur un total de 285 715 hospitalisations — ont dû séjourner à l'hôpital après avoir consommé un ou plusieurs psychotropes contre 9764 personnes en 1990-1991 — sur un total de 268 260 hospitalisations.

Ces données sont compilées par la régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre dans un rapport intitulé *La toxicité* à Montréal-Centre, *Faits et méfaits* 1997, dont *La Presse* a obtenu copie.

Même si, globalement, les morts reliées à l'alcool et aux drogues ne sont apparemment pas plus nombreuses qu'au début de la décennie, la consommation, elle, grimpe, surtout chez les jeunes de plus en plus attirés par les hallucinogènes.

Parmi ceux fréquentant une école secondaire de la CECM, 12,3 % rapportent avoir déjà consommé des drogues chimiques. Cette proportion grimpe à 72 % chez les jeunes de la rue. Certains produits, comme le PCP, sont aussi ajoutés à différentes drogues, ce qui peut contribuer à l'incidence des surdoses.

Par ailleurs, 24 % des jeunes du secondaire à la CECM rapportent avoir consommé du cannabis et 6,1 % ont consommé de la cocaïne (73 % chez les jeunes de la rue).

Parmi les nouvelles tendances, l'injection d'héroïne et de cocaïne est de plus en plus populaire. Plus de jeunes utilisent ces drogues et la tendance est encore au rajeunissement de la « clientèle ».

La teneur en THC (l'élément psychoactif) du cannabis est à la hausse. Le niveau de pureté de l'héroïne, à la hausse, fluctue encore, contribuant ainsi à l'incidence des surdoses.

Voir **L'HÉROÏNE** en A2

Un cadeau du ciel!

PIERRE GINGRAS

Même s'il s'agit d'une matière organique les plus riches qui soient, des millions de tonnes de copeaux provenant des branches brisées par le verglas vont se retrouver au dépotoir, en pure perte, parce qu'on ignore leur utilité.

Pourtant, explique le chercheur Gilles Lemieux de l'université Laval, ce produit pourrait être utilisé pour favoriser la croissance de tous les arbres et les arbustes, notamment en milieu urbain. Il est un apport organique inestimable pour les plates-bandes de fleurs en plus de constituer un amendement de très grande qualité pour le gazon. Certains agriculteurs ont commencé à s'en servir.

« Malheureusement, explique-t-il, on ignore le potentiel exceptionnel de ces copeaux très particuliers qu'il ne faut pas confondre avec les copeaux servant à l'industrie forestière. On commence à peine à s'intéresser à cette matière organique qui est considéré comme un déchet presque partout dans le monde, même dans les pays en voie de développement. C'est un gaspillage, un vrai péché économique et scientifique. »

Voir **UN CADEAU** en A2



Des tractations de dernière heure

À quelques heures de l'échéance, fixée pour ce soir, des négociations pour conclure un accord de paix en Irlande du Nord, le premier ministre britannique Tony Blair et le premier ministre irlandais Bertie Ahern s'apprétaient à consacrer la soirée à une partie de la nuit à de nouvelles consultations, après avoir consacré toute la journée d'hier à d'après négociations à huis clos avec les négociateurs des partis catholiques nationalistes et unionistes, à Stormont, près de Belfast.

Nos informations, page C1

BioChem: une affaire de boursicotage

MARCEL LAROCHE

Après cinq mois d'une enquête laborieuse, la police est à un cheveu de résoudre les attentats à l'explosif contre la multinationale BioChem Pharma, de multiples arrestations étant même envisagées à brève échéance.

« Il ne manque plus que quelques morceaux au casse-tête, car on connaît déjà plusieurs acteurs dans ce dossier fort complexe », a affirmé hier à *La Presse* l'inspecteur-chef Jean Ostiguy, du Bureau des enquêtes criminelles du SPCUM.

BioChem Pharma, une importan-

te compagnie spécialisée dans la recherche, le développement et la commercialisation de produits pharmaceutiques, a été la cible le 25 novembre 1997 de six bombes placées à ses bureaux de la rue Hamon, dans le nord de Montréal, et à son siège social de l'avenue Armand-Frappier, à Laval. Quatre ont explosé sans faire de blessés, les deux autres étant désamorçées.

Quelques jours plus tard, les policiers de la CUM et de Laval mettaient sur pied une équipe de 12 enquêteurs et analystes affectés à plein temps au dossier de BioChem.

Au départ, a souligné l'inspecteur-chef Ostiguy, l'un des superviseurs de l'enquête, sept hypothèses se sont retrouvées sur la table de travail pour tenter de dénouer l'énigme.

« Après avoir épluché une à une toutes ces théories (compétition sur le marché international, vengeance de la part de travailleurs ou d'ex-employés, mouvement activiste pour la protection des animaux), on a retenu celle des tractations boursières pour faire chuter les titres de BioChem », a-t-il indiqué.

Voir **BIOCHEM** en A2

632

JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
- Index C2
- Immobilier C2 à C4
- Marchandises C4 et C5
- Emplois C5
- Automobile C5 à C7

- affaires E2
- Arts et spectacles D6 à D16
- Horaires-spectacles D13
- Télé-horaire D16
- Bandes dessinées C4

Bridge D18
Décès D19
Économie E1 à E12
Êtes-vous observateur? C2
Feuilleton C7

Horoscope C6
Informatique B8
Laval A12
Loteries A2 et A5
Monde C1 et C8
Mots croisés C5 et S10

Mot mystère C7
Politique B1, B4 et B5
Quoi faire D6
Rive-Sud A13
Tabloid Sports
- Robert Duguay S5

ÉDITORIAL

Mauvais calcul
- Agnès Gruda

page B2

MÉTÉO

Ensoleillé
Max. 13, min. 1

Cahier Sports,
page 16



6 21924 98765 1

AIR CANADA

STAR ALLIANCE

D'OFFENBACH À BACH SANS FAUSSE NOTE.

Air Canada est fière de vous offrir le seul vol quotidien sans escale de Montréal pour Francfort, votre porte sur l'Europe.

*Certaines conditions s'appliquent. Pour plus de renseignements, téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 393-3333.

OFFRE DE LANCEMENT

SEULEMENT

669\$*

ALLER-RETOUR POUR
FRANCFORT AVEC CORRESPONDANCE SANS FRAIS
pour Cologne, Düsseldorf ou Bonn.

Suites de la une

Bouchard rappelle ses troupes à l'ordre

BOUCHARD / Suite de la page A1

« Je ne vois pas pour le moment pourquoi on devrait jouer dans les textes (du programme du PQ), a-t-il aussi soutenu plus tard. Ces textes fondamentaux doivent être respectés. »

Quand on lui demande s'il s'engage à ce que le référendum soit tenu au prochain mandat M. Bouchard se contente de répliquer: « Il y aura un référendum gagnant. » Voulant clairement secouer la torpeur des militants péquistes, il a souligné que l'engouement suscité par l'arrivée de Jean Charest à la tête du PLQ était prévisible et normal. « Les Québécois aiment les vi-

sages nouveaux et M. Charest est un homme de talent », convient-il. Mais bientôt, prédit-il, les libéraux auront à faire leur lit publiquement sur la question constitutionnelle et dire qu'ils endossent la déclaration de Calgary. Pour lui, il est clair alors que voter pour Jean Charest sera « voter pour Calgary, voter pour se coucher, accepter le rapatriement unilatéral de 1982 », a affirmé M. Bouchard, applaudi par ses troupes, visiblement soulagées de se retrouver à l'offensive, après une journée difficile.

Se fermer la trappe

Devant les dégâts, tôt hier matin, les conseillers du premier ministre Bouchard faisaient le tour des cabi-

nets ministériels pour intimier l'ordre aux ministres de « se fermer la trappe » quand ils auraient à traverser l'habituel cordon de journalistes à l'entrée de la réunion.

À la réunion du Conseil des ministres, hier matin, M. Guy Chevrette a rapidement fait amende honorable et admis sans débat qu'il avait gaffé en lançant publiquement l'idée d'un double référendum, portant à la fois sur le projet souverainiste et l'entente sur le fédéralisme renouvelé de Calgary.

Exceptionnellement, M. Chevrette ne s'est pas pointé à la période des questions hier. Cette décision était imprévue parce que son personnel de cabinet l'y attendait. Il part aujourd'hui en vacances jus-

qu'au 20 avril, a expliqué hier son attachée de presse Shirley Bishops.

Bécharé fâché

La veille en soirée, lors de la réunion du caucus des députés, M. Chevrette avait eu du fil à retordre pour justifier son idée de référendum à double volet. Il a carrément été pris à partie par le vice-président du PQ, Fabien Bécharé, pour qui il n'était « pas question de tirer dans toutes les directions ». Arrivé sur le tard de son comté, le premier ministre Bouchard a voulu apaiser les troupes, en soulignant que le gouvernement « avait du temps devant lui » et qu'il n'y avait pas d'urgence à changer de stratégie.

Quant à Bernard Landry, il a fait

sortir rapidement ses alliés au Conseil des ministres pour convenir qu'il serait préférable que les débats sur la démarche souverainiste se fassent en privé avant d'être étalés dans les médias.

M. Landry a vite accepté l'idée d'une « mise au point » pour faire disparaître l'impression qu'il voulait un amendement au programme péquiste.

Sa sortie, tout en ne contredisant pas le plan de match de Québec, était prématurée. On souhaite que ce soient des militants qui prennent les devants dans l'opération nécessaire pour donner plus de marge de manoeuvre au gouvernement Bouchard, quant à la tenue d'un autre référendum.

L'héroïne gagne du terrain à l'école

L'HÉROÏNE / Suite de la page A1

À Montréal, en 1995, on comptait 25 morts liées à l'intoxication à la cocaïne (44 pour l'ensemble du Québec), et 14 liées aux opiacés — héroïne ou morphine. On note toutefois une légère augmentation des morts par intoxication à la cocaïne depuis 1993, alors qu'on recensait 33 cas.

Les hospitalisations à Montréal pour un diagnostic relié à la cocaïne et au crack sont passées de 468 en 1990-1991 à 536 à 1995-1996. De même, pour les opiacés, les hospitalisations sont passées, durant la même période, de 232 à 348.

Mais c'est encore l'alcool qui, de loin, est la substance la plus fréquemment consommée et la plus souvent identifiée comme posant un problème. En 1995-96, les résidents de Montréal-Centre ont cumulé un total de 5596 hospitalisations liées à l'usage de l'alcool (diagnostic principal et secondaire). Ils étaient 4403 à séjourner à l'hôpital en 1990-91.

Les morts attribuables à l'alcool sont plus ou moins stables depuis cinq ans à Montréal (114 morts en 1994-95 contre 117 en 90-91 et 96 entre 1992-1993). Peu nombreuses, les morts par intoxication à l'alcool ont quand même doublé, passant de deux à sept à Montréal en quelques années.

Au Canada, après la Colombie-Britannique, c'est au Québec où l'on retrouve le plus grand nombre d'hospitalisations reliées à l'ensemble des drogues, le plus grand nombre d'hospitalisations reliées à la cocaïne, le plus grand nombre d'hospitalisations reliées aux opiacés (suivi de près par Calgary et Toronto) ou pour le nombre de seringues distribuées.

Les Québécois sont parmi les plus grands consommateurs de tranquillisants: 6,8 % des Québécois en prennent par rapport à 4,3 % des Canadiens. Quant aux somnifères, les Québécois sont 5,8 % à en faire usage contre 4,5 % pour l'ensemble des Canadiens.

UN CADEAU / Suite de la page A1

L'ingénieur horticole explique que les résultats des recherches réalisées un peu partout dans le monde sur le sujet sont éloquentes. Au Sénégal, en Côte d'Ivoire et en République dominicaine, sur des parcelles expérimentales, on a réussi à multiplier la récolte de maïs par quatre et même par cinq simplement en incorporant au sol ces copeaux provenant de branchailles.

D'autres expériences menées au Québec, cette fois, ont permis de tripler la récolte de fraises, en plus de leur donner un bien meilleur goût, indique le scientifique. Dans le cas des tomates, certains rendements ont été multipliés par 10. Pour la pomme de terre, on a réussi à augmenter de 30 % le poids en matière sèche, un avantage considérable pour les tubercules destinés à la fabrication de croustilles.

Responsable du Groupe de coordination sur les bois raméaux de l'université Laval, Gilles Lemieux raconte qu'il a tenté de convaincre durant des années des agronomes de l'importance de ce produit naturel. Mais il avoue avoir souvent « crié dans le désert ».

Le bois raméal, ce sont les branches de moins de sept centimètres de diamètre qui forment souvent près de la moitié de la biomasse d'un arbre. Ces rameaux où on retrouve notamment les bourgeons, disposent de tous les éléments nécessaires pour former la matière ligneuse de l'arbre et cette matière

organique est une des plus riches qui soient. Une fois déchiquetée, elle répond au nom scientifique de « bois raméal fragmenté », mais on la désigne habituellement par l'acronyme BRF.

Une fois étendu sous forme de paillis au pied des arbres ou des plantes (environ sept cm d'épaisseur) ou encore incorporé au sol, (cinq cm de BRF dans les premiers dix cm de sol), le bois raméal produit des miracles. Des champignons commencent alors à transformer ses composés chimiques pour les rendre rapidement assimilables par le sol, et par conséquent, pour les racines.

Mais plus encore, le BRF améliore la structure du sol, ce qui favorise une meilleure aération, améliore la circulation de l'eau et facilite l'assimilation des éléments nutritifs par les plantes. On conseille d'utiliser le BRF (toutes les municipalités en produisent actuellement) au printemps comme paillis autour des arbres, sur la plate-bande. Si les copeaux sont relativement petits, on peut aussi en déposer une couche fine sur le gazon. Cet amendement pourrait même réduire la croissance des pissenlits et réduire les besoins en eau.

On conseille toutefois d'attendre l'automne pour incorporer du BRF au sol. Le produit peut s'entreposer à l'air libre durant l'été à la condition que les monticules ne dépassent pas un mètre de hauteur. Sans quoi, il commence à se décomposer et perd ses qualités.



PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Ovis Nicolas et Dominique Pontbriand travaillaient hier au parc LaFontaine à déchiqueter des tonnes de branches brisées par le verglas. Cette matière organique, une des plus riches qui soient, est malheureusement peu utilisée en horticulture même si elle produit parfois presque des miracles. À Montréal, une partie de ces copeaux deviendra du paillis. Mais en raison des quantités astronomiques, ils serviront surtout de remblai au dépotier municipal.

BioChem: une affaire de boursicotage

BIOCHEM / Suite de la page A1

À partir de ce moment, les policiers ont orienté leurs recherches du côté des opérations financières de la compagnie dans l'espoir de trouver tout indice pouvant les mettre sur la piste des malfaiteurs. Dès le début, ils ont obtenu des informations privilégiées confirmant que les poseurs de bombes ont agi dans le seul but de créer un mouvement de déstabilisation des actions de la compagnie inscrite à la Bourse de Montréal. À leur grande surprise, ils ont également découvert que des transactions massives d'actions de BioChem avaient justement été faites à la Bourse de

Montréal dans les heures précédant l'explosion des bombes.

Ce groupe d'individus, probablement des investisseurs boursiers expérimentés, ont dépensé plusieurs dizaines de milliers de dollars pour faire du « put option », ce qui signifie qu'ils se sont prévalus d'une option de vente des actions de BioChem par l'entremise de courtiers. Pour les initiés au marché boursier, il est normal de faire du « put option », c'est-à-dire de compléter en bonne et due forme une offre d'achat ferme de blocs d'actions à prix réduit dans le but de les revendre à gros prix quelques semaines plus tard. Ce genre de transaction n'implique habituelle-

ment aucun débours d'argent, si ce n'est une prime représentant un pourcentage de la commission payée au courtier.

En agissant ainsi, les malfaiteurs croyaient pouvoir mettre à profit leur investissement et faire un coup d'argent en sachant très bien que les actions boursières de BioChem allaient sûrement dégringoler à la suite des attentats à la bombe. Leur stratégie ne s'est cependant pas déroulée comme prévu; dès l'annonce de la découverte d'explosifs chez BioChem, la Commission des valeurs mobilières du Québec a stoppé toutes les transactions sur les titres de la compagnie.

L'enquête policière démontre que les individus impliqués dans

cette périlleuse aventure ont englouti d'importantes sommes d'argent, voire plus de 100 000 \$ qui ont servi principalement à l'achat massif d'actions.

Quant aux explosifs de type « Cone pack » découverts chez BioChem, les policiers en connaissent la provenance, tout comme ils connaissent l'identité des individus qui les ont achetés et fabriqués.

« Tout ce qui nous manque, c'est de trouver qui est le maître d'oeuvre, le chef d'orchestre qui a ourdi ce crime. On a franchi des pas de géant et c'est une question de temps avant qu'on procède à des arrestations », a finalement dit l'inspecteur Ostiguy.

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Télécopieur pour abonnement : 285-7039
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111
Télécopieur : 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détailants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : 285-7320

Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser
les informations de La Presse et celles des services
de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de
reproduction des informations particulières à
La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650»
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

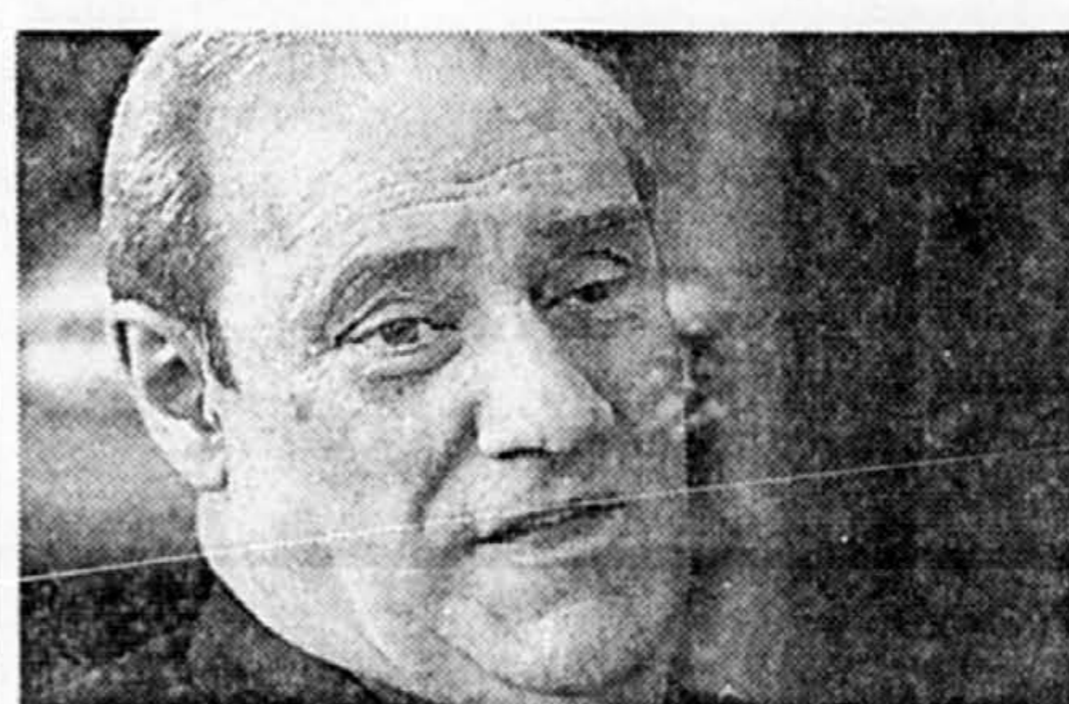
LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : 006
à quatre chiffres : 6706
6/49 : 9 12 15 29 32 37 Compl. 48
avec extra : 2 0 1 5 3 3

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:
■ à Montréal: Centre des donateurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 19 h 30;
■ à Saint-Hyacinthe: cégep de Saint-Hyacinthe, salle Léon-Ringuet, 3000, rue Boullé-Douville, de 10 h à 16 h 30.
Objectif: 225 donateurs;
■ à Berthierville: centre Gilles-Villeneuve, 880, boul. Giroux, de 15 h à 20 h 30.
Objectif: 175 donateurs;
■ à Saint-Antoine-de-Lavaltrie: centre communautaire de Lavaltrie, 49, chemin Lavaltrie, de 14 h 30 à 20 h 30.
Objectif: 150 donateurs.

SAMEDI DANS LA PRESSE



Les paroisses s'en vont-elles chez le diable?

■ Les paroisses de l'archidiocèse de Montréal ne vivent pas précisément dans un jardin de roses. Le cardinal Jean-Claude Turcotte le reconnaît. Mais ce qui le préoccupe davantage, ce sont les conditions dans lesquelles beaucoup de prêtres évoluent. Jules Béliveau s'est penché sur l'état des paroisses. Dans La Presse de samedi et de dimanche, il se demande si les paroisses s'en vont chez le diable.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire
connaître votre opinion, composez le 285-7333;
au son de la voix, faites le 1.

Le nombre de Canadiens atteints du cancer du poumon n'est surpassé que par celui des Tchèques. À la lumière d'une étude, le contrôle du tabagisme devient-il absolument essentiel?

Ottawa achètera quatre sous-marins usagés au coût de 750 millions, afin de contrôler la pêche illégale, le trafic de drogue, la contrebande, etc. L'achat de ces appareils était-il indispensable? A cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 43 %
Non: 57 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Le mot du jour
ligne

■ Ce mot est un anglicisme au sens de **article, collection, gamme, marchandise, produit, spécialité.**
— Calvin Klein lance une nouvelle collection de vêtements.

— Lise Watier va mettre sur le marché une nouvelle gamme de produits.
Ligne est aussi un anglicisme au sens de **frontière.**
— Ce contrebandier a été arrêté à la frontière américaine.

Paul Roux

Thule - Yakima
Rive-Nord: 967-7225
Rive-Sud: 445-3939
VENTE LOCATION ÉCHANGE
AUTORACK INTERNATIONAL
SPECIALISTE SUPPORTS

L'EXPRESS DU MATIN



Subventions réduites

■ L'école secondaire Pierre-Laporte, à Mont-Royal, verra fondre ses subventions destinées aux programmes de ballet et de musique, mais les élèves déjà inscrits ne seront pas affectés. Hier, six jours après la manifestation musicale des jeunes et de leurs enseignants, les représentants du ministère de l'Éducation ont rencontré ceux de la commission scolaire Sainte-Croix pour leur annoncer qu'ils se donnaient un an pour évaluer la qualité, le financement et la clientèle des programmes arts-études. Pour l'année 1998-99, le programme de musique continuera d'être offert de la première à la cinquième secondaire, le ballet, de la deuxième à la cinquième secondaire.

Finalistes montréalais de la Dictée PGL

■ Les 130 meilleurs élèves des écoles primaires françaises et d'immersion française de Montréal ont participé hier à l'épreuve régionale de la Dictée PGL (de la fondation Paul Gérin-Lajoie) dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie. Les gagnants participeront à la grande finale: Louis Melançon (école des Petits Chanteurs du Mont-Royal), Tristan Cauvin-Beauchemin (Saint-Jean-Vianney), Bouchra Ouatik (Fernand-Seguin), Guillaume Beau-lieu-Pelletier (Saint-Benoît), Natacha Chaîne (Sainte-Marcel-line), Alexandra Lao, (pensionnat - Notre-Dame-des-Anges), Erica Taddeo, (Nesbitt), de Montréal; Caroline Heng, de l'école Dollard-des-Ormeaux, et Jean-François Casgrain (collège Beaubois), Pierrefonds.



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

La petite Emilie Dugré, 4 ans, égarée en forêt avec son chien, se blottit dans les bras de sa maman, Isabelle.

Repérée par un détecteur de chaleur

JEAN-PAUL CHARBONNEAU
SAINT-FAUSTIN

Après avoir été embrassée et serrée très fort par sa mère et sa grand-mère, Emilie Dugré, qui aura quatre ans dans quelques jours, a demandé à faire un tour avec ses deux soeurs aînées dans le ciel de Saint-Faustin à bord de l'hélicoptère de la Sûreté du Québec qui l'avait sauvée quelques minutes auparavant.

Durant près de quatre heures, elle a donné des sueurs froides à des dizaines de personnes, principalement à sa mère, Isabelle Dugré. Celle-ci a raconté à *La Presse* qu'elle était dehors avec Emilie et son chien lorsqu'elle est entrée dans la

maison pour quelques minutes. À son retour, la fillette et le chien avaient disparu. Il était alors 13 h 30.

Mme Dugré habite en haut du chemin du lac Paquette, tout près d'une forêt dense et de cours d'eau.

Aux cris de désespoir de la jeune femme, qui est aussi mère de fillettes de neuf et cinq ans, des voisins sont accourus. Devant leur impuissance à retrouver Emilie, un appel à l'aide a été fait, à 14 h 30, à la Sûreté du Québec. À ce moment, il y avait 24 agents au détachement de Sainte-Agathe qui suivaient une formation en prévision de leur future affectation à la MRC des Laurentides. Ils ont immédiatement mis fin à leur séance pour prendre

la direction de Saint-Faustin.

Pendant ce temps, l'ordre était donné aux membres de l'unité d'urgence de la SQ à Montréal de se rendre à toute vitesse dans ce village des Hautes-Laurentides. La même directive a été transmise au pilote de l'hélicoptère, à un maître-chien et à un cartographe.

L'agent Gérard Carrier, des affaires publiques de la SQ, a précisé qu'il était 17 h 15 quand le système d'imagerie thermique (détecteur de chaleur) de l'hélicoptère a capté une présence humaine, près d'un sentier de VTT. Emilie se trouvait à environ 800 mètres au sud-ouest du lieu de sa disparition.

Au moment où le pilote de l'appareil effectuait des manoeuvres

pour se poser au sol, le chien a eu peur du bruit et il a pris la fuite en direction de la maison familiale. « Lorsque nous l'avons vu arriver, explique Mme Dugré, nous avons aussitôt avisé les chercheurs par radio. »

À ce moment, Mme Dugré ne savait pas encore que sa fille avait été repérée.

Quand les photographes sont arrivés près de la maison, ils ont demandé à Emilie de se rapprocher de l'hélicoptère. C'est à ce moment qu'elle a demandé à faire un autre tour, faveur qui lui fut accordée.

Mme Dugré n'avait que des éloges pour ses voisins et les policiers qui ont répondu rapidement à son appel de détresse.

La maison du dernier drame de l'OTS vendue

Presse Canadienne
SAINT-CASIMIR

La propriété de Saint-Casimir où s'est produit le drame de l'Ordre du Temple solaire (OTS), en mars 1997, vient d'être vendue à une voisine pour la somme de 49 000 \$.

La transaction a été conclue devant un notaire le 1er avril dernier, à Sainte-Foy, soit un peu plus d'un an après la mort des membres de la secte dans un incendie.

La présence des successeurs de Didier Quèze et Chantale Goupillot n'a pas été nécessaire en raison d'une procuration donnée au notai-

re Simon Laquerre, le 22 octobre 1997, pour liquider les biens du couple. Cette procuration était signée par Brigitte Quèze Michot, du Havre, en France, tutrice des trois enfants du couple Quèze-Goupillot qui étaient âgés de 13, 14 et 16 ans au moment de la tragédie.

La maison avait été endommagée lors de l'incendie, dans lequel cinq personnes ont perdu la vie. Outre le couple Quèze-Goupillot, il y avait parmi les victimes des amis, Pauline Riou et Bruno Klaus, et la grand-mère maternelle des trois enfants, Suzanne Goupillot-Druau.

Agression sexuelle à Ste-Brigide

Michel Dubois, un résident de Farnham âgé de 30 ans, a été appréhendé lundi par la Sûreté du Québec pour une affaire d'agression sexuelle. Selon la police, l'homme, qui connaissait la victime de 21 ans depuis quelques mois, a offert de la reconduire à sa résidence après avoir passé quelques heures avec elle dans un bar. En cours

de route, Dubois aurait changé de chemin avant de contraindre la jeune femme à le suivre dans un bois, à Sainte-Brigide. Il l'aurait alors agressée sexuellement après lui avoir ligoté les mains. Puis il se serait rendu à la résidence de la jeune femme, où il a passé la nuit avant de finalement partir au petit matin. La victime a alors appelé la police.

AILES
LES AILES DE LA MODE

LA PRIME PRINTEMPS DE CLINIQUE.

Avec tout achat de 21 \$ et plus de produits Clinique, vous recevrez :

- Masque nettoyant intensif 30 ml,
- Émulsion hydratante tellement différente 20 ml,
- Gel hydratant contour des yeux, Rouge à lèvres différent, Ombre à paupières
- poudre veloutée, Eau de toilette Happy 2,5 ml et deux pochettes.

Une prime par personne jusqu'à épuisement des stocks.

CLINIQUE

Soumis à des tests d'allergie. 100 % sans parfum.

TOUT POUR LES YEUX
Une formule innovatrice qui aide à atténuer l'apparence des poches, des ridules et des cernes. 34 \$ les 15 ml.

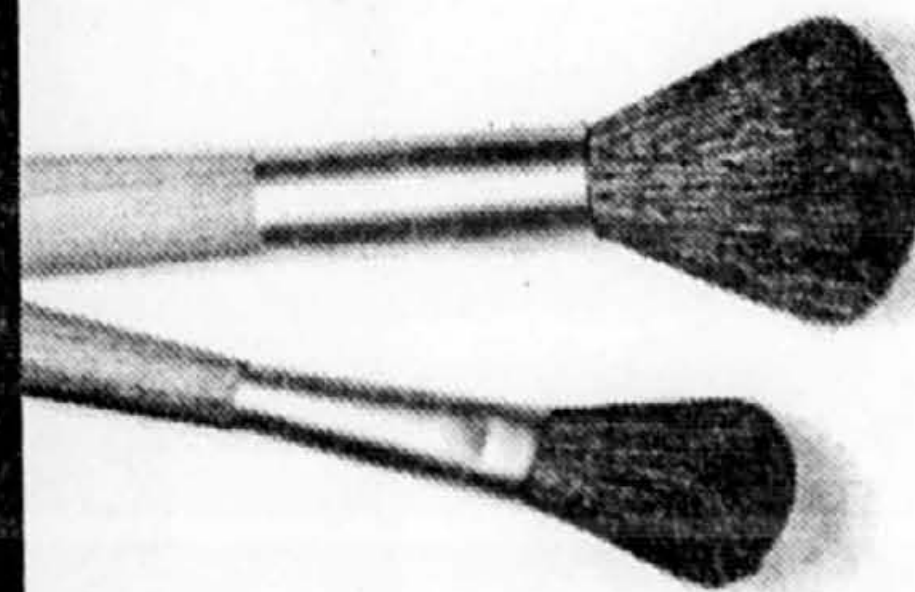
CROISIÈRE BEAUTÉ

Célébrez l'arrivée des nouvelles collections maquillage en réservant un billet pour notre grande soirée beauté. Mardi 5 mai, Mail Champlain, 652-4537 Mercredi 6 mai, Carrefour Laval, 682-4537

MAIL CHAMPLAIN CARREFOUR LAVAL PLACE STE-FOY



événement beauté



OUVERT

- Bell (service à la clientèle)
- Biodôme
- Casino de Montréal
- Centre d'histoire de Montréal
- Centre sportif du Parc olympique
- Chapelle historique du Bon Pasteur
- Courts de tennis
- Grands magasins
- Insectarium
- Jardin botanique
- Marchés publics
- Musée Pointe-à-Callière
- Planétarium de Montréal
- Tour de Montréal
- Société des alcools du Québec

FERMÉ

- Arénas
- Banques et caisses
- Bibliothèques de quartier
- Bibliothèque centrale
- Bibliobus
- Biosphère
- Bourse de Montréal
- Bureaux Accès Montréal
- Complexe sportif Claude-Robillard
- Centres de loisirs municipaux (sauf: Centre Calixa-Lavallée, Centre communautaire NDG, Centre de loisirs du Parc Extension, Centre multi-ethnique Saint-Louis ainsi que les centres Jean-Claude-Malépart, Loyola, Patro le Prévost et Walkley)
- Cour municipale
- Hôtel de ville de Montréal (la collecte de sang annuelle du Vendredi saint a lieu exceptionnellement au marché Bonsecours)
- Hydro-Québec (urgences: 1-800-790-2424)
- Loto-Québec
- Maisons de la culture
- Phonothèque
- Piscines intérieures
- Société canadienne des Postes

La collecte des ordures ménagères aura lieu le vendredi saint et le lundi de Pâques, mais il n'y aura pas de collecte sélective des matières recyclables.

La Presse ne paraît pas demain Vendredi saint

Nick Auf der Maur aura marqué la politique montréalaise

Le journaliste et ex-conseiller municipal s'est éteint mardi, trois jours avant son 56^e anniversaire

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Hiver 1969.

« Les joues rougies par le froid mordant, la moustache figée par les glaçons, Nick Auf der Maur entra en coup de vent dans la rumeur chaude et bourdonnante du Swiss Hut. En français et en anglais, il échangeait des salutations avec un peu tout le monde. En se frayant un chemin à travers les tables, Nick reconnaissait des visages familiers. Pierre-Paul Geoffroy, du FLQ, qui sera bientôt arrêté et condamné à 124 sentences à vie pour avoir fabriqué des bombes et tenté de faire sauter la tour de la Bourse, Marc Carbonneau et Jacques Lanctôt du Mouvement de libération du taxi, le poète Gaston Miron, Pierre Vallières, Mark Starowick, future célébrité à CBC, Stanley Gray, enseignant de McGill, etc. », relatent Brian McKenna et Susan Purcell, dans leur biographie de Jean Drapeau.

Nick Auf der Maur, qui est mort mardi soir d'un cancer de la gorge, aimait bien partager la table de Gérald Godin et de la chanteuse Pauline Julien avec qui il causait d'indépendance, de démocratie sociale, de socialisme, de révolution. L'époque était propice aux soulèvements partout dans le monde.

Les mêmes opinions

Gérald et Nick étaient tous les deux journalistes, le premier à Québec-Presse et l'autre éditeur du magazine The Last Post. Ils parta-

geaient à l'époque les mêmes opinions politiques puisque Nick avait été membre du RIN en 1966 et un des membres fondateurs du Mouvement Souveraineté-Association.

Quelques mois plus tard, le 16 octobre 1970, tous les deux furent incarcérés en même temps que 450 autres citoyens sous l'empire de la Loi sur les mesures de guerre. « A Parthenais, nous étions logés dans deux cellules différentes mais voisines. Nous nous parlions à travers les cloisons sans nous voir. Coupés de toute communication avec l'extérieur (pendant 21 jours) nous tentions de nous encourager pour ne pas sombrer dans le désespoir », avait-il confié à La Presse lors de la mort de Gérald Godin en 1994.

En novembre 1974, il prit sa revanche sur Drapeau, qui avait pressé Ottawa de décréter la Loi sur les mesures de guerre, en battant le bras droit du maire et vétéran du Parti civique, John Lynch-Staunton, dans l'un des trois sièges de Côte-des-Neiges.

Dans son nouveau rôle de conseiller du RCM, Nick Auf der Maur fut très critique à l'endroit de la construction des installations olympiques et du stade milliardaire. Il avait le don de surprendre le maire Drapeau en lui mettant sous le nez des informations qu'il obtenait à droite et à gauche.

En 1976, il dut quitter le RCM après être allé fonder un parti politique provincial, l'Alliance démocratique. Il fut défait par le footballeur George Springate dans



Nick Auf der Maur en 1995

Westmount. La même année, il publia un ouvrage vitriolique sur les coûts des Jeux olympiques intitulé The Billion Dollar Games qui ne fut

pas étranger à la mise sur pied d'une commission d'enquête par le gouvernement Lévesque.

En 1978, il fut à l'origine de la

fondation du Groupe d'action municipale, un nouveau parti municipal. Il fut le seul élu sous cette étiquette; le seul autre conseiller d'opposition était Michael Fainstat, du RCM. Il fut réélu en 1982, mais abandonna son siège pour se présenter comme candidat conservateur dans l'équipe Mulroney en 1984. En 1986, il revint au conseil comme conseiller indépendant.

« Girouette »

Cependant, en 1988, il décida à la stupeur générale de rejoindre le Parti civique, l'ancien parti du maire Drapeau. C'est probablement à compter de ce jour que sa réputation d'être une girouette politique prit naissance. En effet, un an plus tard, il abandonna ce parti pour fonder le Parti municipal, mais revint sur sa décision en 1992. Finalement, on le retrouva en 1994 indépendant, mais il fut battu dans son district de Peter-McGill, défaite qu'il mit au compte des « cochons de bourgeois ».

Avant qu'il ne soit atteint d'une tumeur cancéreuse à la fin de 1996, on pouvait facilement trouver Nick autant le jour que le soir au Grumpy's, un minuscule bar de la rue Bishop, où il rédigeait ses chroniques pour The Gazette. Joyeux et blagueur, il aimait discuter de tout avec les gens.

Né le 10 avril 1942, il laisse dans le deuil sa fille Melissa, bassiste du groupe rock Hole, et toute la communauté politique de Montréal, à qui il aura laissé un souvenir impérissable.

Épargnez jusqu'à 50%

IDOMO est en train de rénover son entrepôt. C'est pourquoi nous avons réduit considérablement les prix sur des milliers d'articles, pour les liquider rapidement!
-Gerrit

Vente d'entrepôt

Viva
Mobilier de chambre
159⁹⁵
Table de chevet, lit, commode 4 tiroirs (matelas en sus.)
Prix cour. 204,85

Bur 6
Table de chevet en pin véritable
109⁹⁵
Prix cour. 129,95

Anurog
Mobilier en osier
399⁹⁵
Prix cour. 479,75

Erika
Lits superposés en pin véritable
399⁹⁵
Prix cour. 499,95

ESC9
Pupitre de coin en pin véritable
399⁹⁵
Prix cour. 499,95

Sette 96
Commode 6 tiroirs
79⁹⁵
Prix cour. 129,95

Marq
Unité de rangement de cassettes en pin véritable
129⁹⁵
Prix cour. 189,95

Meubles rembourrés assortis
Jusqu'à **30%** de réduction

Ref 421
Penderie en pin véritable
399⁹⁵
Prix cour. 599,95

idomo
INTERNATIONAL
www.idomo.com

ST-LAURENT
9090 BOUL. CAVENDISH (AUTOROUTE 40 ET CAVENDISH)
(514) 735-6425
LUN. à MER. 10H-18H
JEU., VEN. 10H-21H
SAM. 10H-17H, DIM. 12-17PM

Bélanger s'insurge contre le stratagème du SPCUM

DENIS LESSARD et YANN PINEAU

Le stratagème utilisé pour adoucir les suspensions décrétées par le Comité de déontologie policière contre les agents André Lapointe et Michel Vadeboncoeur est « carrément inacceptable », estime le ministre de la Sécurité publique, Pierre Bélanger.

A son entrée à la réunion hebdomadaire du Conseil des ministres, hier, M. Bélanger a précisé qu'il avait demandé, dès hier, des avis juridiques au service du contentieux de son ministère pour vérifier si la police de Montréal pouvait affecter à du travail de bureau deux agents sous le coup de suspensions imposées par le Comité de déontologie policière dans le cadre de l'affaire Barnabé.

L'ancien directeur du Service de police de la Communauté urbaine

de Montréal, Jacques Duchesneau, avait autorisé les deux policiers à échanger des jours de vacances accumulés contre une réduction de leurs suspensions de 120 jours (Vadeboncoeur) et 140 jours (Lapointe).

Richard Barnabé, un chauffeur de taxi, est mort en mai 1996 après avoir passé 28 mois dans le coma à la suite de son arrestation, en décembre 1993.

Le Comité de déontologie a destitué deux agents dans cette affaire et a imposé des suspensions aux agents Vadeboncoeur et Lapointe. Les cas de six autres policiers impliqués dans l'affaire Barnabé sont toujours devant le Comité.

Les policiers Vadeboncoeur et Lapointe ont commencé à purger leurs suspensions le 5 janvier dernier. Ils étaient déjà suspendus sans solde depuis le 14 janvier

1994, à la suite d'une décision de Jacques Duchesneau.

Mardi soir, Radio-Canada a révélé que Michel Vadeboncoeur travaillait au service d'interprétation photographique du centre d'enquête Est. Pour sa part, André Lapointe travaille à la planification opérationnelle, au quartier général du SPCUM.

Peu après le début de leurs suspensions, les deux agents ont demandé à échanger 90 jours de vacances accumulés contre une réduction équivalente de leurs suspensions. Le directeur Jacques Duchesneau a accepté.

Vadeboncoeur a achevé sa période de suspension le 25 février et Lapointe le 31 mars. Selon Louise Boisvert, porte-parole du SPCUM, la loi ne prévoit pas les modalités d'application des sanctions et c'est pratique courante de faire des

échanges dans le cas de suspensions disciplinaires. Les deux agents recevront leur paye de vacances jusqu'à la fin de la période pendant laquelle ils auraient dû être suspendus sans salaire, soit le 23 juillet dans le cas de l'agent Vadeboncoeur et le 26 août dans le cas de son collègue Lapointe.

« Je suis mécontent de l'interprétation qui a été faite quant aux suspensions, a dit hier le ministre Pierre Bélanger. Si l'interprétation qui a été faite par le service de police est conforme à la loi, la loi devra être changée. Échanger des vacances accumulées contre une suspension, au niveau de l'image de notre système de déontologie, c'est inacceptable. Quand on parle d'une suspension, dans les faits, cela doit avoir une certaine sévérité. Une suspension, allez voir dans le dictionnaire, c'est d'empêcher

pour un temps une personne d'exercer ses fonctions. »

Le porte-parole du commissaire à la déontologie, Serge Fortin, estime que, dans cette affaire, le SPCUM a erré : « Une suspension, c'est une cessation d'emploi, dit-il. Ce que le SPCUM a fait est contraire à l'esprit de la loi. »

Le président de la Ligue des Noirs du Québec, Dan Philip, a écrit au ministre Bélanger pour exprimer son indignation. Le responsable des Citoyens opposés à la brutalité policière, Yves Manseau, a estimé que la police « riait du monde » dans cette affaire.

De son côté, la Fraternité des policiers de la CUM est « surprise de l'ampleur de la réaction » au stratagème du SPCUM et ne trouve rien à redire sur la pratique des échanges de jours de vacances contre des jours de suspension.

Un directeur de la SQ cité devant le Comité de déontologie

YANN PINEAU

Le directeur adjoint au support opérationnel de la Sûreté du Québec, Normand Proulx, a été cité à comparaître devant le Comité de déontologie policière pour avoir été agressif à l'endroit d'un citoyen, pour avoir refusé de s'identifier et pour avoir proféré des menaces.

Les faits reprochés à M. Proulx remontent au 3 février 1996, alors qu'il n'était encore qu'inspecteur-chef. La plainte à son endroit a

été déposée par un homme d'affaires de Saint-Bruno, Philippe Ferron.

M. Ferron a raconté hier à *La Presse* qu'il a croisé le chemin de Normand Proulx le 3 février 1996, sur l'autoroute 25, au nord du pont-tunnel Louis-Hippolyte-LaFontaine, alors qu'il se rendait au Jardin botanique avec sa femme pour prendre des photos.

« J'ai voulu passer sur la voie de droite pour sortir à la hauteur de la rue Sherbrooke, a expliqué M. Ferron. Il y avait de la place entre deux véhicules. J'ai mis mon clignotant

et j'ai tenté de me mettre entre les deux, mais la voiture qui était derrière a accéléré pour m'empêcher de passer. Tant bien que mal, je suis passé et j'ai pris ma sortie. »

Presque aussitôt, M. Ferron a vu la voiture qui avait tenté de le bloquer le suivre en faisant fonctionner une sirène.

« Je me suis arrêté, poursuit M. Ferron. Un policier est sorti de la voiture et il s'est mis à m'engueuler. Je lui ai demandé à plusieurs reprises de s'identifier, mais il ne voulait pas. Il a finalement sorti une carte telle-

ment vite que je n'ai vu que son nom de famille : Proulx. Comme je ne voulais pas lui donner mes papiers tant qu'il ne s'était pas identifié, il a dit qu'il allait faire venir des collègues et que ça allait aller mal. »

Le 21 mars 1996, M. Ferron a reçu par la poste une contravention de 300 \$ pour conduite dangereuse. Il a envoyé un plaidoyer de non-culpabilité et a déposé une plainte au commissaire à la déontologie policière.

Le Comité de déontologie doit entendre la plainte les 19, 20 et 21 mai prochains.

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 98-04-08

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
337545	637396
10 000 \$	10 000 \$
3 ^e numéro	4 ^e numéro
588436	265620
10 000 \$	100 000 \$

Ces 4 numéros gagnants sont décomposables

49 Tirage du 98-04-08

9	12	15	29	32	37
---	----	----	----	----	----

Numéro complémentaire: 48

49 Tirage du 98-04-08

5	9	17	18	43	44
---	---	----	----	----	----

Numéro complémentaire: 21

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	15	500,00 \$
4/6	1 067	50,00 \$
3/6	21 449	5,00 \$

Ventes totales: 599 578,00 \$

Banco Tirage du 98-04-08

5	7	18	22	25
---	---	----	----	----

NUMÉRO 201533

Quoddy Tirage du 98-04-08

26	29	30	37	40
43	47	49	55	56
61	63	65	67	69

3 4
006 6706

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

FORD WINDSTAR GL 98



- Climatiseur avant et arrière
- Console de pavillon
- Moteur V6, 3,8 l
- 4 sièges capotable
- Roues « mag »
- Freins ABS
- Groupe électrique
- Volant inclinable
- Régulateur de vitesse

45 EN STOCK

NOUS BATTONS TOUS LES PRIX ANNONCÉS DE NOS COMPÉTITEURS

CHATEAU AUTOMOBILES 11885, boul. Laurentien, Montréal
Entre le boul. Henri-Bourassa et la rue De Salaberry
331-4020

Meubles en rotin haut de gamme

Grand choix :

- Mobiliers de chambre à coucher
- Mobiliers de salle à manger
- Mobiliers de salon

Directement de l'importateur. Plus de 15 couleurs de rotin ainsi qu'un vaste choix de tissus.

Rabais de plus de 50% sur certains ensembles de notre salle de montre jusqu'à la fin avril.

Meubles en rotin de qualité sur une superficie de plus de 10 000 pi car.

INFLUENCE 3919, boul. Taschereau, Saint-Hubert (Qué.)
Tél. : (514) 445-8678

SOLDE DE FERMETURE

6 500 paires de souliers pour femmes et...

Pour respecter nos engagements antérieurs, nous avons reçu notre marchandise printemps/été 1998 que nous soldons aussi...

- jusqu'à - **80%** de rabais

- Nine West
- Unisa • Aerosoles
- Easy Spirit • Keds
- Piná Colada
- Joyce • Pappagalo
- Naot Sandal (fait en Israël)
- Ferra Giacomo
- ...et plusieurs autres

SACS À MAIN IMPORTÉS
• Toledano • High Fashion • Benchmade • Landau • Valentino

DOLLARD SHOES
Hrs : lun.-mer., 9 h 30 à 18 h; jeu.-ven., 9 h 30 à 21 h; sam., 9 h 30 à 17 h
4880, boul. des Sources, Dollard-des-Ormeaux, 421-3205

BLOUSON PIATELLI EN MICROFIBRE
GRIS, JAUNE, BLEUET, ROUGE OU VERT BILLARD
99\$

Al Gold

940, Ste-Catherine O. • L'Arrière-Boutique de la Mode, 2050-2056 Bligny • La Place Verte • Galeries d'Anjou • Promenades St-Bruno • Centre Rackland • Mail Champlain, Brossard • Carrefour Laval • Fairview Pte-Claire • Place St-Fay, Québec • No. 11, rue York, Ottawa

LOUIS VUITTON

...l'élégance éternelle

Morais \$700
Existe également en toile Monogram \$645-\$725

Ogilvy 1307 rue Sainte Catherine Ouest
514-849-6520

Montréal métro

Québec comblerait le déficit de Montréal en finançant le Biodôme et le Jardin botanique

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Pour combler le déficit de Montréal, Québec s'appête à créer un nouvel organisme dédié au financement des équipements scientifiques de la ville, comme le Jardin botanique et le Biodôme, où il investirait 53 millions l'an prochain, sans toutefois s'engager à y déposer nécessairement les mêmes sommes tous les ans.

Contrairement aux informations qui circulaient hier, il n'est pas question pour Québec de faire un cadeau annuel de 80 millions à Montréal, alors qu'il ne lui manque qu'une cinquantaine de millions pour boucler son budget l'an prochain. « Le montant en discussion

pour cette année, c'est 53 millions », souligne Alain Leclerc, l'attaché de presse du ministre de la Métropole, Robert Perreault.

Et même si Québec désire épauler financièrement Montréal de façon récurrente, on se montre cependant réticent à s'engager fermement sur les montants de cette aide. La création d'un nouvel organisme, qui chapeauterait l'ensemble des équipements scientifiques de la ville, constitue l'astuce, la « formule innovatrice » que le gouvernement a trouvée pour éviter de s'engager fermement sur les sommes ou de verser une subvention directe qui créerait un précédent pour les années ultérieures.

Pas question non plus de financer directement le déficit des instal-

lations scientifiques, qui s'accroît chaque année. Le déficit du fonds — purement comptable — qui rassemble les équipements scientifiques est par exemple passé de 23 à 27 millions en un an.

Il a cependant fallu que le gouvernement augmente la mise initiale qu'il comptait verser au nouvel organisme puisque la vente des parcs municipaux à Québec, qui devait rapporter une trentaine de millions, a finalement été écartée du plan de redressement de Montréal que le ministre de la Métropole soumettra le 22 avril au Conseil des ministres. M. Perreault était opposé à cette transaction, qui se rapprochait dangereusement de la dilapidation du patrimoine montréalais, estimait-il.

Montréal réclamait depuis des

années que Québec subventionne ce qu'elle appelle ses équipements régionaux, dont elle avait d'ailleurs soumis une liste au ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel. Ces installations allaient du Biodôme à l'Insectarium, au Planétarium et au Jardin botanique en passant par le parc des Îles, le parc du Mont-Royal et plusieurs artères principales de l'île.

Au total, ces infrastructures s'élevaient à près de 200 millions et Montréal voulait au départ y faire contribuer la banlieue. Mais il n'est bien sûr pas question, en année préélectorale, que le gouvernement péquiste se lance dans une telle négociation avec les villes des couronnes nord et sud, où réside un bassin appréciable d'électeurs.

Le maire Pierre Bourque a affir-

mé de son côté que sa ville et Québec avaient convenu que les montants seraient versés à chaque année. « On s'est entendus pour que ce soit récurrent », a-t-il déclaré avant la réunion hebdomadaire du comité exécutif. « Une somme de 53 millions sera suffisante si elle est récurrente ».

Des « bien montréalais superflus » pourraient être vendus. Il s'agirait selon lui de terrains ou bâtiments vacants ou de bâtiments que la municipalité n'utilise pas. « Mais rien qui soit formellement identifié à la Ville », a poursuivi le maire avant d'admettre que « tout ça est sur la table ».

« Des partages d'activités dans les équipements régionaux sont également étudiés », a-t-il également affirmé.

Westmount ouvre le bal judiciaire contre la réforme Trudel

MARTIN PELCHAT

Westmount est devenue lundi soir la première municipalité de l'île de Montréal à se lancer dans une bataille judiciaire contre la réforme Trudel.

Le conseil a adopté une résolution contestant la constitutionnalité de la loi 173, qui a créé le fonds où seront recueillis les transferts de 375 millions de la réforme Trudel. « Notre présomption, c'est que d'autres villes vont nous rejoindre », expliquait hier le maire Peter Trent.

La Conférence des maires de la banlieue de Montréal (CMBM) sonde ces jours-ci les municipalités membres afin de s'assurer qu'une majorité est prête à engager la bataille. Dans l'attente d'une décision finale, des villes comme Verdun ont versé « sous protêt » le 1^{er} avril le premier versement de leur part des transferts.

Les villes entendent confier aux cabinets Lavery De Billy et Bélanger Sauvé le soin de les représenter devant les tribunaux. Les avis juridiques obtenus par la CMBM soutiennent la thèse de l'inconstitutionnalité de la loi en regard de la Constitution et du pouvoir de taxation conféré aux provinces.

Selon M. Trent, le gouvernement ne peut taxer sans préciser le service spécifique qui sera financé grâce aux contributions des contribuables. « Exemple, taxer pour payer la Sûreté du Québec, c'est légal », dit-il. Ce qui selon lui n'est pas le cas de la loi 173, qui crée un « fonds de financement des activités locales » où est versé 5,8 % du budget des villes moins la dette. À Westmount, c'est 2,7 millions.

La Ville d'Outremont a refusé récemment de participer à ce recours judiciaire en arguant notamment qu'en cas de défaite, le gouvernement n'aura qu'à procéder à des ajustements « cosmétiques » à la loi pour la rendre acceptable.

Le maire de Westmount conteste cet argument. « S'ils rendent la loi « légale », on va faire en sorte que ce soit plus juste, par exemple à travers le transfert d'une responsabilité comme le transport scolaire », dit M. Trent.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Au Salon des ami(e)s

L'Ordre des dentistes du Québec a beau avoir un stand au Salon des ami(e)s, Khang Ngyen, un visiteur de 5 ans, n'a pas hésité une seconde quand on lui a présenté ce suçon. Le Salon, qui en est à sa deuxième année, a débuté hier et se poursuit tout le week-end au Palais des congrès. Clowns, magiciens, jeux, concours, spectacles, défilés de mode et tirages au sort sont encore une fois au menu. Élections Canada fait même voter les jeunes pour l'une de ses quatre mascottes. Hier, les jeunes que nous avons vu voter n'ont pas écouté les discours : ils ont voté pour la mascotte qu'ils trouvaient la plus belle. Avis aux faiseurs d'images de demain ! Si « on ne vend rien » au Salon des ami(e)s, comme l'a fait remarquer un des organisateurs, l'aspect commercial de l'entreprise est omniprésent avec les stands Barbie, Télétoon et autres. L'admission est de 7,50 \$ pour les parents et de 4,50 \$ pour les enfants de 5 à 12 ans.

Têtes d'affiche

■ La maison Marguerite, un refuge pour femmes sans-abri, tiendra son bazar annuel les 17, 18 et 19 avril. Articles pour la maison, jouets, livres, articles de sports, on retrouvera un peu de tout. Le bazar aura lieu au 1185, rue Saint-Mathieu, aux heures habituelles des commerces. Les profits permettront de poursuivre l'oeuvre de secours aux femmes seules, victimes de violence, éprouvées par l'alcoolisme ou la toxicomanie. Renseignements : 932-2250.

■ Le quatrième tournoi de golf Classique des maires, se tiendra cette année sous la présidence d'honneur du maire de Saint-Eustache, Jean Prévost, au club de golf Deux-Montagnes, le jeudi 28 mai. Les profits de cette rencontre socio-politique serviront à améliorer la qualité de vie des personnes en perte d'autonomie résidant au centre d'hébergement et de soins de longue durée Drapeau Deschambault de Sainte-Thérèse et de Rosemère. Renseignements : 437-4267, poste 352.



Jean Prévost

sine, musique invitant à la danse, ambiance printanière, c'est dans une atmosphère enchanteresse que se déroulera l'événement, sous la présidence d'honneur de Louis Lagacé, au musée même, le samedi 18 avril. Le comité organisateur est formé de Michelle Beauregard, Ann Birks, François Dell'Aniello, Manon Blanchette, Marie-Claude Desjardins, Bridget Fetterly, Fernanda Ivanier, Mélanie Kau, Josée Lacoste et Danièle Patenaude. Coût : 250 \$ et 325 \$ (avec participation au tirage, entre autres, d'un tableau dans ce dernier cas). Renseignements : 847-6272.

■ La fondation Cité de la santé de Laval vient de procéder à la nomination d'un nouveau vice-président à la direction, soit Robert Lapierre, un gestionnaire d'expérience déjà engagé dans le domaine social et communautaire.

■ Une Québécoise, formée à Polytechnique et aux HEC, originaire de Deux-Montagnes et établie en Suisse, Nicola Thibaudéau, vient de remporter le prix Veuve Cliquot de la Femme d'affaires suisse. Ingénieure en mécanique, elle est aujourd'hui présidente d'une entreprise établie à Nyon. C'est par son premier em-



Nicola Thibaudéau

ployeur, IBM Canada, qu'elle a mis les pieds en Suisse. En quelques années elle a fait sa marque et donné avec son associé un nouvel élan à l'entreprise qu'ils ont acquis. Ses talents de femme d'affaires sont aujourd'hui reconnus par ce prix.

■ Que de mines réjouies, d'enfants éblouis, par la fête que leur réservait hier le Centre de ressources familiales du Québec dans un hôtel du centre-ville où on les a gâtés de jeux, mimiques, maquillage et chocolat, toute une journée. Recevoir ces 300 enfants de familles démunies est un plaisir et une façon de faire une bonne action, signalait Kathleen Machabée, du Holiday Inn. Les mascottes dont des employés de l'hôtel en congé heureux de contribuer à la joie des enfants, des enseignants aussi heureux que leur marmaille, un repas spécialement cuisiné par l'hôtel et la contribution de fournisseurs, c'est ainsi que chaque année on offre une telle journée à des enfants défavorisés.

■ Le service d'oto-rhino-laryngologie de l'Hôpital général juif a tenu à souligner le rôle important de ses bienfaiteurs par une réception rendant hommage à la famille Ellen et Martin Prossman, principaux bienfaiteurs du centre d'oncologie cervico-faciale.

■ L'Association de spina bifida et la Société mondiale de recherche de cadres Boyden viennent de créer une bourse d'études à l'intention

des élèves et étudiants membres de l'association, pour les encourager à poursuivre leurs études. La bourse Paul Bourbeau (du nom du président de Boyden Canada), d'une valeur de 500 \$, sera attribuée pour récompenser la détermination et la motivation, plutôt qu'en fonction de l'excellence scolaire. Renseignements : 340-9019 ou 1-800-567-1788.

■ La fondation Gérard Delage et l'agence Québec/Wallonie-Bruxelles viennent de remettre 10 000 \$ en bourses à Taric Dagher, Anita Ip, Nathalie Azran, Roma Sookhall, Elliot Gozansky, Franco Cecere, Derek Curzi, Jared Young, Pjero Patulli, et Graziano Franchini jr. Ces bourses permettront à ces jeunes et quelques autres de participer à un séjour à l'école hôtelière provinciale de Saint-Ghislain en Belgique.

■ Trois chercheurs des Universités du Québec à Montréal et à Trois-Rivières viennent de remporter le prix Abitibi-Consolidated et le prix Stora Port Hawkesbury, pour une communication intitulée : Le régime naturel des incendies forestiers : un guide pour l'aménagement durable de la forêt boréale. Réunis au sein du Groupe de

recherche en écologie forestière interuniversitaire, les lauréats sont le chercheur Alain Leduc et Yves Bergeron, professeur au département de sciences biologiques (et professeur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue), et Brian Harvey, chercheur à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

■ Spectacle d'improvisation au profit d'Opération enfant soleil et du Festival international de la chanson et de la musique folklorique avec la participation de membres de la Ligue d'improvisation de Boucherville. En vedettes : Pénélope McQuade, Jessica Barker, Vincent Bolduc et François Paradis. C'est pour le dimanche 19 avril, à l'école Gérard Fillion, 1330, rue Curé-Poirier Ouest, Longueuil. Coût : 5 \$. Renseignements : 646-0890.10

■ Spectacle d'humour, mettant en vedette Maryvonne Cyr, au profit du centre de bénévolat Les p'tits bonheurs, de Saint-Bruno de Montarville, à l'occasion de la célébration de son dixième anniversaire. Le tout aura lieu le mardi 21 avril, à 18 h, au centre socioculturel, 530, boulevard Clairevue, Saint-Bruno. Coût : 20 \$ et 35 \$. Renseignements : 1665, rue Montarville, Saint-Bruno. Tél. 441-0807. Adressez vos communiqués à : Têtes d'affiche, La Presse, 7, rue St-Jacques, Montréal H2Y 1K9



Yves Bergeron

Denis LAVOIE

Montréal métro

Au tour de Saint-Laurent d'aider Moisson Montréal

MARTIN PELCHAT

Le ministre d'État à la Métropole, Robert Perreault, demande à la Ville de Saint-Laurent de reconsidérer sa décision de s'opposer à l'obtention par la banque alimentaire Moisson Montréal d'une exemption de taxes foncières.

« Saint-Laurent n'est pas une ville sans ressources, note le ministre. Si Montréal, pendant des années, a pu aider Moisson Montréal à travers le congé de taxes foncières, il me semble que Saint-Laurent peut également le faire. C'est rendu son tour. »

Le ministre de M. Perreault a versé l'an dernier une subvention de un million à Moisson Montréal pour l'aider à aménager son nouvel entrepôt de Saint-Laurent. Les anciens locaux de la rue Meilleur, à Montréal, ne suffisaient plus aux besoins grandissants de l'organisme humanitaire, qui distribue chaque jour 50 tonnes de surplus du secteur agroalimentaire à 100 000

pauvres de la grande région de Montréal.

Moisson Montréal comble « les besoins les plus essentiels des gens les plus démunis », souligne M. Perreault, qui se dit convaincu que la majorité des citoyens de Saint-Laurent seraient favorables à accorder un congé de taxes à l'organisme. « Les citoyens de Saint-Laurent eux aussi ont pu compter sur l'aide de cet organisme, même s'il était auparavant situé dans une autre municipalité », dit le ministre.

« Faudrait quand même pas que les gens de Moisson Montréal soient pénalisés du simple fait qu'ils s'installent à Saint-Laurent. Il y aurait quelque chose d'un peu

malheureux si Moisson Montréal devait dorénavant consacrer une partie importante de son budget de fonctionnement au seul paiement de taxes foncières. »

L'opposition de Saint-Laurent a indigné la directrice générale de Moisson Montréal, Marcèle Larmache. Les taxes réclamées par la Ville s'élèvent à 179 000 \$, soit 23 % de son budget d'exploitation. Les Services transfusionnels de la Croix-Rouge, qui ont eux aussi choisi de déménager leurs pénates de Montréal à Saint-Laurent en novembre, font également face à l'opposition de la Ville à la reconduction de leur exemption.

Le maire de Saint-Laurent, Bernard Paquet, soutient qu'il s'agit d'une affaire de principe et que le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, doit réviser la loi afin que les exemptions aux organismes régionaux comme Moisson Montréal ne soient pas accordées aux dépens de la seule municipali-

té où ils logent. Il veut que ces coûts soient partagés à l'échelle régionale.

Un mur

Saint-Laurent risque de toutes façons de frapper un mur devant la Commission municipale du Québec, qui décidera si l'exemption de taxes dont bénéficiait Moisson Montréal, à Montréal, depuis 1991, est reconduite.

Le président de la commission, Jacques O'Bready, a clairement indiqué hier que le débat sur le partage régional des coûts de ces exemptions, que le maire de Saint-Laurent affirme vouloir susciter par cette démarche, devra se faire dans un autre cadre. « Je ne blâme pas M. Paquet, dit le président, mais ce n'est pas le bon forum pour le faire. »

M. O'Bready ne cache pas que Moisson Montréal, parce qu'elle n'a pas changé de vocation, ne de-

vrait pas avoir de mal à démontrer qu'elle a encore droit au privilège du congé de taxes.

La Loi sur la fiscalité municipale ne tient pas compte de la vocation « locale ou régionale » de l'organisme à but non lucratif qui réclame une exemption, explique M. O'Bready, dont la commission traite quelque 300 demandes d'exemptions par année, la majorité à Montréal.

Le ministre Rémy Trudel a pour sa part avisé le maire Paquet qu'aucun amendement ne serait apporté à la loi en attendant la conclusion des travaux de la Commission sur la fiscalité municipale, qui doit jeter les bases d'un nouveau pacte fiscal municipal pour l'an 2000. La question soulevée par Saint-Laurent sera toutefois abordée par la Commission, dont les travaux devraient démarrer sous peu.

Le tunnel Gosford muré

Le tunnel Gosford sera muré et ses voies d'accès actuelles seront remplies, ce qui permettra de relier les rues Saint-Antoine et Saint-Paul en surface avec un carrefour à la hauteur de Notre-Dame.

Les travaux, qui coûteront 4,5 millions au total et qui seront terminés l'automne prochain, permettront d'aménager deux voies de circulation, une dans chaque sens, à côté de l'édifice Chaussegros-de-Léry. Les espaces dégagés près de l'hôtel de ville seront aménagés en place avec recouvrement de granit. Elle sera le pendant de la place Vauquelin, située à l'ouest du bâtiment.

Les spécialistes de l'aménagement ont voulu créer des éléments de continuité entre ces deux espaces et la place Jacques-Cartier, qui fait l'objet d'un réaménagement important.

Les divers travaux de ponts et tunnels coûteront, en incluant Gosford, quelque 30 millions cette année. Les passages inférieurs seront rénovés dans trois tunnels (rues

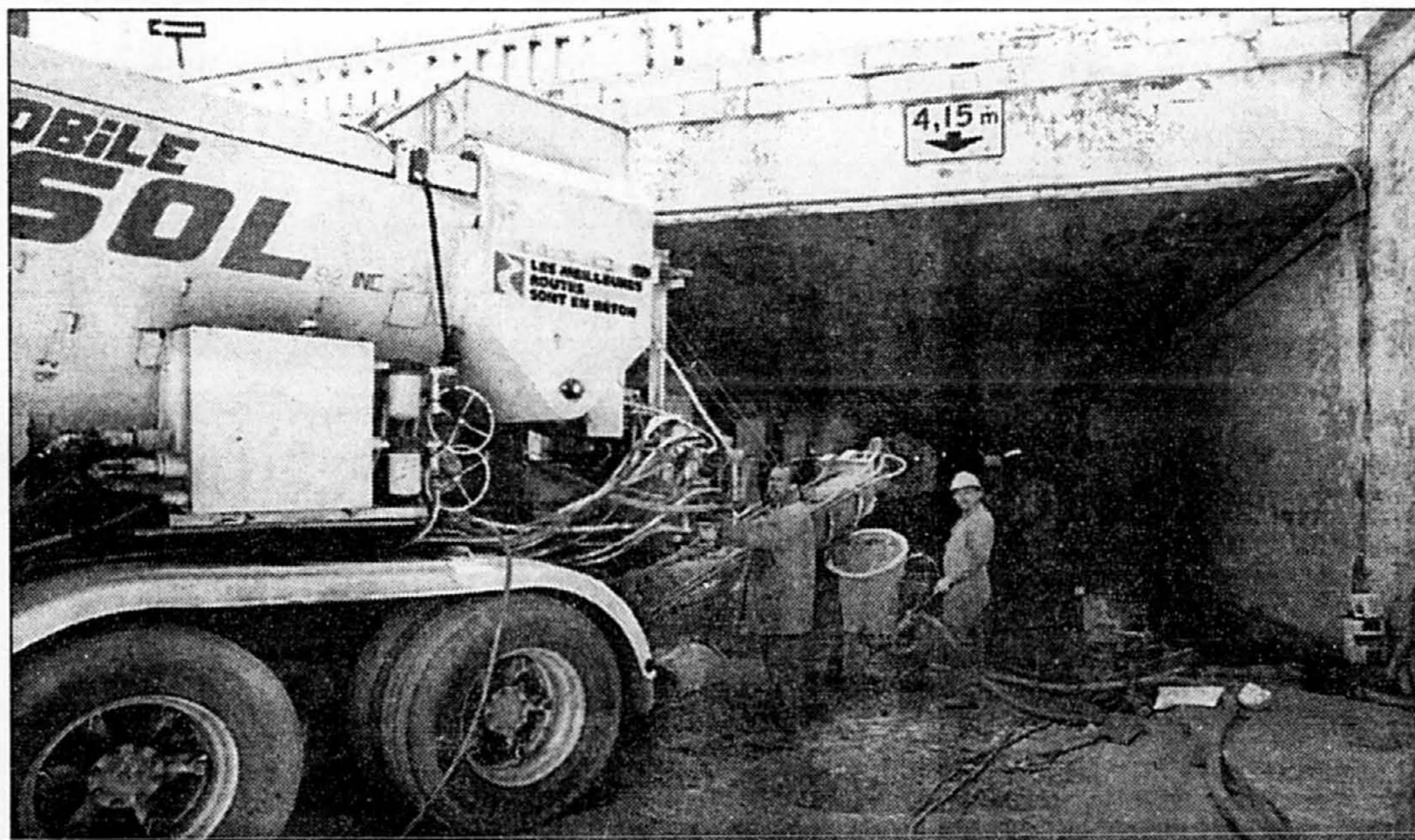
Saint-Denis, Saint-Hubert et Christophe-Colomb) situés à la hauteur de la rue des Carrières.

Le principal ouvrage neuf est l'étagement de la rue Chabanel entre l'Acadie et Meilleur, projet récemment inauguré officiellement et qui sera complété en août 1999. Les grands travaux d'aménagement du boulevard Henri-Bourassa dans l'est achèvent.

La démolition du pont du boulevard LaSalle, au-dessus du canal de l'aqueduc, fait partie des travaux inscrits pour cette année, tout comme le remplacement de la superstructure du pont des Îles et la réfection (troisième phase) du pont de la Concorde, du passage supérieur de l'île Sainte-Hélène et du pont du Cosmos.

Un trottoir sera aménagé dans le tunnel Georges-Vanier-Saint-Marc.

D'autres travaux pourraient s'ajouter s'ils sont acceptés dans le cadre du programme d'infrastructures Canada-Québec-municipalités.



Les travaux de 4,5 millions seront achevés en août 1999.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Surplus « surprise » de 21,3 millions à la STCUM

MARTIN PELCHAT

L'achalandage a connu en 1997 une hausse de près de 1 % à la STCUM, qui a conclu son année avec un surplus « surprise » de 21,3 millions.

Cet excédent, qui surpasse de près de 10 millions ce qu'avait anticipé (12 millions) la société de transport dans son budget de novembre, lui permettra notamment d'ajouter des heures de service d'autobus afin de corriger les lacunes de l'« interligne », la politique de « gestion des horaires » qui a

pour effet de réduire les fréquences en sens inverse de la circulation de pointe. Plusieurs usagers se plaignent de cette politique.

Les états financiers, déposés hier soir au conseil d'administration de la STCUM, révèlent une augmentation de 10,2 millions des revenus-voyageurs, attribuable notamment à la hausse de 2,3 millions du nombre de déplacements par rapport à 1996. L'augmentation de l'achalandage avait été évaluée en novembre à 0,6 %. Elle s'est finalement chiffrée à 0,8 %. Le mouvement à la hausse se maintient donc depuis 1995.

La STCUM a également bénéficié d'une hausse de 5,5 millions des revenus des titres de transport mé-

tropolitains. Québec a par ailleurs versé 12,7 millions de plus, en 1997, pour l'acquisition d'autobus et le financement de dépenses d'immobilisation. Par ailleurs, la restructuration entreprise l'an dernier porte ses fruits plus tôt que prévu, selon la STCUM, qui rapporte une diminution de 16 millions de ses dépenses d'exploitation.

Le conseil a décidé d'affecter 12 millions du surplus de 21,3 millions aux dépenses de 1998, tel que prévu dans le dernier budget. Le reste (9,3 millions) ira au financement des indemnités de départs offertes à 250 employés et à l'ajout d'heures de service d'autobus. Ces ajouts coûteront trois millions.

Le surplus permettra à la STCUM de mieux encaisser les ponctions supplémentaires décrétes en décembre par le conseil de la CUM. Malgré l'opposition du conseil d'administration de la STCUM, les élus de la CUM ont amendé le budget de la société afin de lui imposer des compressions additionnelles de six millions.

La société avait plaidé qu'elle avait déjà réduit de neuf millions la contribution des villes à son financement dans son budget. Le président du conseil de la STCUM, Yves Ryan, a promis d'absorber ce manque à gagner sans hausser les tarifs.

Le conseil d'administration de la STCUM a également déposé, hier soir, un Bilan des efforts de réduction des dépenses entre 1990

et 1998. Le document stipule que, pendant cette période, l'effectif de la société aura diminué de 938 postes (12 %), et que les dépenses de rémunération auront diminué de 4,3 %.

Exemptée cette année de l'opération de récupération de 6 % de la masse salariale réalisée à la CUM, en raison des efforts déjà réalisés, la STCUM devra cependant passer à la table en 1999.

Ses dirigeants font valoir qu'une telle opération pourrait compromettre la « paix industrielle » actuelle, qu'ils qualifient de « fragile ». Le bilan déposé hier rappelle d'ailleurs que 15 des 20 années de la période de 1964 à 1984 ont été marquées par des grèves, dont plus de la moitié étaient illégales.

FINALE!

VENTE APRÈS FAILLITE!

TAPIS PERSANS AUTHENTIQUES
ACHETÉS DE SCHWARTZ, LEVITSKY, FELDMAN INC. SYNDIC DE FAILLITE

EN RAISON DE LA DÉMOLITION IMMINENTE DE L'IMMEUBLE, NOUS FERMERONS BIENTÔT NOS PORTES...
ET CE SERA FINI!

JUSQU'À **80%** DE RABAIS

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE NE SERA REFUSÉE!

Encore beaucoup de lots de tapis 10' x 14', tapis de grandes dimensions et tapis de passage

Tout ce stock gigantesque comprenant des milliers de tapis et carpettes authentiques de première qualité, noués à la main, en soie, laine ou mélange de tissus, venant d'Iran, du Pakistan, de l'Inde et de Chine, **TOUT DOIT ÊTRE VENDU - SANS EXCEPTION - JUSQU'AU DERNIER!**

WEAVER & WEAVER liquide tout son stock de tapis.
Apportez vos coussins, vos échantillons de couleurs et les dimensions de vos pièces.
C'EST UNE OCCASION ABSOLUMENT UNIQUE!

HORAIRE:
Lundi-vendredi: 10 h à 21 h
Samedi-dimanche: 10 h à 18 h

Place Vertu
Ch. de la Côte - Vertu
3450

WEAVER & WEAVER
3450, ch. de la Côte-Vertu, Saint-Laurent
Tél.: (514) 745-8998

PAS DE LIVRAISON! PAS DE CHÈQUE! PAYEZ ET EMPORTEZ SEULEMENT! COMPTANT • VISA • MASTERCARD • AMEX • INTERAC

L'AVENTURIER

chlorophylle
h. tech.

L'AVENTURIER EST EN GRANDE VENTE DE DÉMÉNAGEMENT.

Dès jeudi le 9 avril

AVANT L'OUVERTURE D'UN TOUT NOUVEAU CONCEPT DES ANNÉES 2 000

MERCREDI LE 6 MAI AU COIN DE ST-DENIS ET EMERY...

The North face, Patagonia, Chlorophylle, L'Aventurier, Lowe Alpine, Cerro Torrè, Osprey, Mountain Hardware

Vêtements, sacs à dos, sacs de couchage, bottes de randonnée, accessoires de camping, accessoires nautiques, kayaks d'eau vive...

20 à 60%

Une occasion de vous équiper à prix imbattables!

Montréal : 1647, St-Denis (metro Berri-UQAM) 849-4100

Importateur de reproductions antiques européennes

Economisez jusqu'à **50%**

Table, jusqu'à 16 pl. de long

MOBILART C & R

L'une des plus importantes salles d'exposition au Canada
6529, boul. Decarie (coin av. Plamondon) Montréal

Stationnement à l'arrivée
344-1400

Deux solitudes...

Une majorité de Canadiens souhaitent un durcissement de la Loi sur les jeunes contrevenants, selon la maison Gallup. Mais les Québécois se démarquent du reste des répondants par leur enthousiasme plus mitigé envers des procès similaires pour les jeunes et les adultes. Alors que 57 % des Canadiens veulent des cours semblables et 38 % des mesures sociales pour les jeunes criminels (59 %-32 % en 1994, 48 %-47 % en 1991), la proportion est inversée au Québec: 35 %-58 %. De même, les Québécois sont moins favorables que les Canadiens à ce que les criminels de 16 et 17 ans soient jugés en cour des adultes et emprisonnés avec eux (51 % et 70 %). Le sondage a eu lieu entre le 18 et le 24 mars.

Le juge Flahiff cité à son procès pour blanchiment d'argent

YVES BOISVERT

Le juge Robert Flahiff, de la Cour supérieure, a été cité hier à son procès pour blanchiment de 1,675 million de dollars.

Le juge Flahiff, suspendu depuis l'an dernier, est accusé avec l'avocat lavallois Gérard Lavoie d'avoir blanchi cet argent pour le compte du trafiquant de drogue Paul Larue, entre janvier 1989 et juin 1991.

L'enquête préliminaire de MM. Flahiff, 50 ans, et Lavoie, 51 ans, a eu lieu au mois de février et a été ajournée jusqu'à hier, alors que la défense a fait entendre trois policiers impliqués dans l'enquête. Après ces témoignages, les avocats de la défense ont renoncé à contester la tenue d'un procès: même une preuve très fragile suffit à passer le test de l'enquête préliminaire. Le juge Michel Babin, de la Cour du Québec, qui siège d'ordinaire à Québec, a donc aussitôt cité les deux hommes à leur procès.

Le témoin-clé dans cette affaire est bien sûr Larue, devenu délateur depuis qu'il a été arrêté par les autorités antidrogues américaines, en 1993.

Mais l'enquête préliminaire, dont le contenu est frappé d'une interdiction de publication, a permis de constater que la preuve est loin de reposer uniquement sur les déclarations de Larue. Une directrice de succursale de la Banque de Montréal, entre autres, a livré un témoignage fort important.

Les accusés ont protégé leur droit à un procès devant jury, mais il est fort douteux qu'ils choisissent cette option en bout de piste. Le procès aura lieu selon toute vraisemblance devant un juge seul de la Cour du Québec au palais de justice de Montréal, à la fin du mois de septembre ou au mois d'octobre. S'ils décident de se présenter devant un jury, une date sera fixée le 8 septembre.

Ce sera la première fois au Canada qu'un juge subit un procès pour un crime aussi sérieux — punissable par un maximum de dix ans d'emprisonnement.

Soutien au jeune Dominicain amputé

FLORENCE PITARD

Le Comité hispano-canadien de soutien à Ramon Mercedes a été formé mardi à Montréal. Ce jeune passager clandestin, découvert les pieds gelés dans un conteneur, a été renvoyé samedi en République dominicaine après avoir été amputé.

Animé par Gisèle Saint-Pierre, l'avocate de M. Mercedes, le comité est composé de membres appartenant à quatre communautés latino-américaines. Son but principal est de réunir des fonds pour que le jeune Dominicain puisse se soigner.

« Il est trop pauvre pour se payer des médicaments, explique l'avocate. Actuellement, un médecin le soigne gratuitement, avec ses propres bandages. Je sais aussi que des gens vont le voir et lui offrent l'équivalent de quelques dollars pour qu'il puisse se soigner. »

Pour collecter de l'argent, le comité a l'intention d'organiser une grande *fiesta* avec des artistes dominicains, ainsi que des soupers communautaires, et accepte les dons.

Le comité condamne également l'attitude du gouvernement canadien d'expulser Ramon Mercedes. À ce sujet, la compagnie d'assurances qui assurait le bateau sur lequel il a été retrouvé s'est expliquée par la voix de son avocate, Danièle Dion.

« M. Mercedes n'a pas été conduit dans une clinique privée, a-t-elle indiqué à *La Presse*, car les autorités dominicaines ont exigé qu'on le leur remette à l'aéroport. Elles ont dit qu'il avait enfreint leurs lois et qu'elles allaient s'en occuper. »

Par ailleurs, la compagnie précise qu'elle a organisé le rapatriement dans les règles, et l'a confié à une société, le « Marine Advisory Medical and Repatriation Service ». Il n'a pas été possible d'obtenir le nom de la compagnie d'assurances, qui est anglaise, mais il ne s'agit en aucun cas de la Lloyd's, comme indiqué par erreur.

LE MARCHÉ DU STORE
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

OUVERT LUNDI DE PÂQUES! FERMÉ DIMANCHE 12 AVRIL

Pourquoi magasiner ailleurs?

Le Marché du Store^{MD} a des milliers d'idées décor pour toutes les fenêtres de votre foyer!

MEILLEURE QUALITÉ, MEILLEURE SÉLECTION, DES BAS PRIX À TOUS LES JOURS!
PERSONNE NE NOUS SURPASSE! C'EST GARANTIE!

STORES VERTICAUX

STORES VERTICAUX EN VINYLE «PREMIÈRE»

- Modèle classique
- Choix de blanc ouivoire s'harmonisant avec tous les décors!
- Faits sur mesure au meilleur prix!

A partir de **19⁹⁹**

STORES VERTICAUX POUR PORTE PATIO

Des milliers d'autres modèles disponibles! À partir de seulement **26⁹⁹**

"MÉGA MARCHÉ" STORE
CENTRE DE LIQUIDATION

UNIQUEMENT AU **3500 BOUL. ST-JOSEPH EST À MONTRÉAL**

STORES NON-RECLAMÉS BOIS VÉRITABLE 1ère qualité

1/2 PRIX
EXEMPLE 21" x 32"
MODÈLE LAREDO 2" CHêne DORE

29⁵⁰ SEULEMENT

VENDU À 18⁰⁰ PRIX RÉDUIT 59⁰⁰

STORES HORIZONTAUX

MINI-STORES TEXTURÉS CAMINO™

- Stores en PVC
- Vinyle de première qualité
- Blanc ou café
- Finition texturée pour un décor harmonieux!

A partir de **8⁹⁹**

MINI-STORES PERLÉS AVANTI™

- Stores en Vinyle finit perlé
- Cache la lamelle
- Résiste à la poussière
- Plus de lettres pour plus d'intimité
- 14 couleurs populaires

A partir de **18⁹⁹**

STORES PLISSÉS

STORES PLISSÉS EN TISSUS LUXUEUX modèles: CAPRICORN, BRIGHTON, MIRAGE

- Tissus de qualité supérieure
- Fait sur mesure au bas prix du fabricant
- Choix de 3 modèles, 10 couleurs pour un décor luxueux!

A partir de **24⁹⁹**

DU LUXE AU BAS PRIX!

MINI-STORES ALUMINIUM

MINI-STORES HORIZONTAUX EN ALUMINIUM SEVILLE

- Choix de 36 grandeurs
- 6 couleurs populaires
- Un de nos meilleurs vendeurs!

A partir de **12⁹⁹**

ALUMINIUM DE PREMIÈRE QUALITÉ!

COUPEZ ET ÉPARGNEZ

RABAIS ADDITIONNELS!

\$5 RABAIS	\$20 RABAIS	\$50 RABAIS	\$100 RABAIS
AVEC ACHAT DE 255 ET PLUS	AVEC ACHAT DE 1005 ET PLUS	AVEC ACHAT DE 2505 ET PLUS	AVEC ACHAT DE 5005 ET PLUS

MAINTENANT 75 SUPER MAGASINS... DONT UN PRÈS DE CHEZ VOUS!

ST-LÉONARD 6807, RUE D'ARLON (514) 251-0375	PLAZA ST-HUBERT 4877, RUE ST-HUBERT (514) 279-8377	AVE. MT-ROYAL 1278, MT-ROYAL EST (514) 522-0700	PTE-AUX-TREMBLES 11800, SHERBROOKE EST (514) 648-9927	CHOMEDEY 55, ST-MARTIN OUEST (514) 668-2370	FABREVILLE 519, BOUL. CORÉ LABELLE (514) 963-2020	ST-EUSTACHE 264, RUE JÉRÔME SAUVÉ (514) 974-3439
ST-JÉRÔME 2137, BOUL. LABELLE (514) 569-8332	REPENTIGNY 111, BOUL. INDUSTRIEL (514) 582-9937	TERREBONNE 900, BOULEVARD DES SÈSMEIERS (514) 471-4791	GREENFIELD PARK 3836, BOUL. TASCHEBÉAU (514) 672-0200	ST-JEAN-SUR-RICHIEUX 1020, BOUL. DU SÈSMEIERS N (514) 348-0990	ST-HYACINTHE 2626, BOUL. CASAVANT O. (514) 771-4266	GRANBY 39, RUE EVANGÉLINE (514) 777-1099

Gatineau • Joliette • Sorel • Drummondville • Sherbrooke • Trois-Rivières • Québec • Victoriaville • St-Georges • Chicoutimi • Ontario • Michigan • New York • New Jersey • Pennsylvania • Virginie • Delaware

MÉGA MARCHÉ STORE
3500, BOUL. ST-JOSEPH EST, MONTRÉAL (514) 259-3500

VISA • MASTERCARD • AMERICAN EXPRESS • PAIEMENT DIRECT (INTERAC) • CHÈQUES ACCEPTÉS

Toronto

DU LUNDI AU VENDREDI TOUS LES JOURS

Départs de Dorval Retours de Toronto

07:00 **06:55**
18:30 **18:00**

ALLER SIMPLE **89\$ PLUS TAXES**

Disponible chez votre agent de voyages **ROYAL**

PERMIS DU QUÉBEC

AVIS À TOUS NOS CLIENTS


Veillez prendre note que nos bureaux seront fermés le **Vendredi Saint** (10 avril) ainsi que le **Lundi de Pâques** (13 avril)

JOYEUSES PÂQUES

Les petites annonces **La Presse**



ROHDE



CHAUSSURES DE MARCHÉ RHODE D'ALLEMAGNE
LE SUMMUM DU CONFORT EN BRUN, TAN OU NOIR

110\$

Jusqu'au 11 avril, épargnez 20\$ sur les chaussures de notre nouvelle collection RHODE à prix régulier avec le coupon disponible en magasin.

A.Gold

960, Ste-Catherine O. • L'Arrière-Boutique de la Mode, 2050-2056 Bleury • La Place Vertu • Galeries d'Anjou • Promenades St-Bruno • Centre Rockland • Mail Champlain, Brossard • Carrefour Laval • Fairview Pie-Clair • Place Ste-Foy, Québec • No. 11, rue York, Ottawa

RONA

L'entrepôt

ST-LAURENT • LAVAL • ST-BRUNO

JOYEUSES PÂQUES!

80 variétés de fleurs de Pâques en stock



HYDRANGÉE EN POT DE 6"
4 grosses fleurs, roses ou bleues. Arroser plusieurs fois par semaine et ajouter de l'engrais à fleurs au besoin. Aussi disponible à fleur simple.
62475422/5652

992 ch. **692 ch.**

TEMPS LIMITÉ **ACHAT SPÉCIAL** QUANTITÉS LIMITÉES

CHRYSANTHÈME EN POT DE 6"
Fleurs simples ou doubles. Vous pouvez les offrir en cadeau, décorez votre maison ou les utiliser comme centre de table.
62475030



499 ch.

CHRYSANTHÈME DANS UN SACHET DÉCORATIF
Très beau cadeau économique!
62475663



444 ch.

AZALÉE MINIATURE EN POT DE 2 1/2"
Excellent sur un rebord d'une fenêtre.
62475424



225 ch.

LYS DE PÂQUES EN POT DE 6"
5 à 7 fleurs.
62475032



397 ch.

AZALÉE
Floraison prolongée, plusieurs couleurs éclatantes. En pot de 6".
62475247



1588 ch.

CALADIUM EN POT DE 6"
Feuillage à coloris attrayant.
62475512



644 ch.

PRIMEVÈRE DU PRINTEMPS EN POT DE 4"
Malacoidé, acolis ou primevère du printemps. Aux couleurs pastel ou mauve foncé. Elles peuvent être plantées au jardin.
62475604



199 ch.

GRANDE VARIÉTÉ DE LYS
Offert en pot de 4" ou 6". Pixie, Stargazer ou de couleurs.
62475654/5697/5311/5660



À PARTIR DE 399 ch.

JARDIN DE PÂQUES
Panier en osier de 9".
62475665/67



À PARTIR DE 977 ch.

PLANTES À BULBES EN POT DE 6"
Tulipes, jacinthes ou jonquilles.
62475605/67



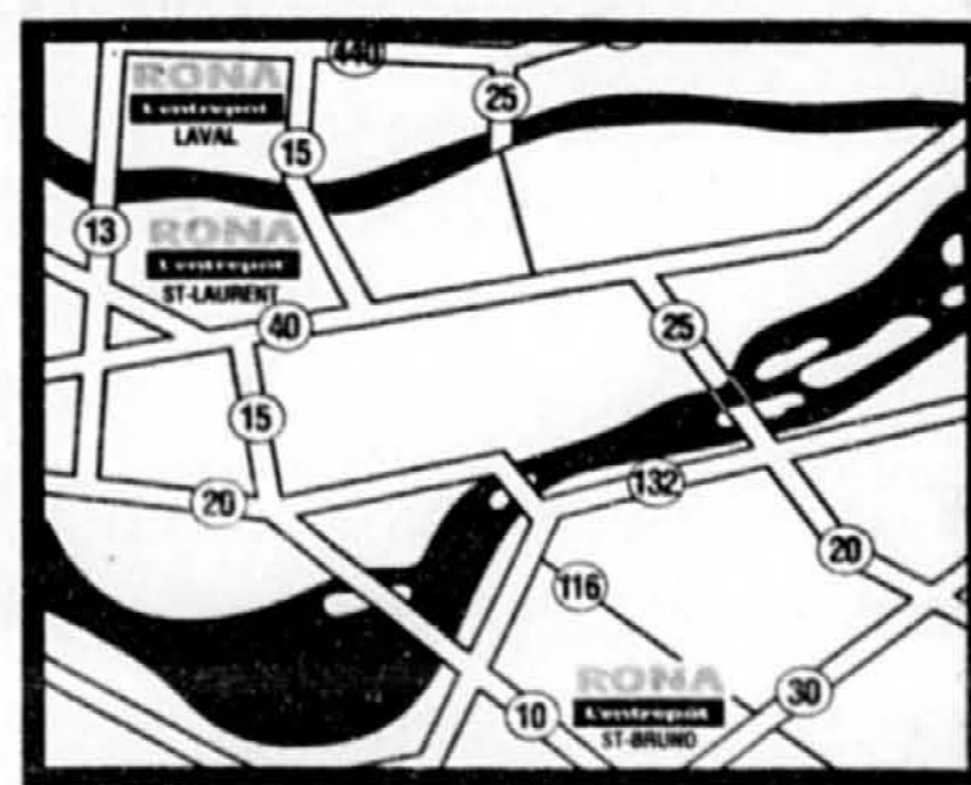
AU CHOIX 444 ch.

RONA

L'entrepôt

Si vous trouvez un produit identique à plus bas prix chez nos concurrents, nous vous le vendrons au même prix...

-10%
(VOIR DÉTAILS EN MAGASIN)



Si ce n'est pas jaune ce n'est pas

RONA
L'entrepôt

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités vendues aussi bien aux entrepreneurs qu'au grand public. Même si nous prenons tous les moyens pour éviter des erreurs, nous ne sommes pas à l'abri d'une erreur humaine ou mécanique. En cas d'erreur, nous ferons tout en notre pouvoir pour satisfaire le client ou la clientèle lésée. La garantie de prix RONA L'entrepôt ne s'applique pas aux commandes spéciales, soldes de liquidation, de fin de saison et de fin de fabrication de nos concurrents (voir détails en magasin). Certains articles peuvent différer de l'illustration. La description précédente, la TVA et la TVA ne sont pas compris dans nos prix. Le marché fluctuant constamment, nos prix sont susceptibles de changer après le 23 avril 1998. Si vous n'êtes pas satisfait d'un produit que vous achetez chez RONA L'entrepôt, rapportez-le avec votre reçu et nous vous rembourserons sur-le-champ. Si le produit a été utilisé, il ne doit pas l'avoir été de façon abusive. Nous sommes fermés le dimanche de Pâques.

Depuis 25 ans, Agapaix vit la Passion du Christ

FLORENCE PITARD

Sous l'oeil du Christ de pierre suspendu au mur, un Jésus de chair et d'os rend le dernier soupir sur sa croix. Le public qui remplit aux trois quarts l'église Notre-Dame-du-Rosaire, rue Saint-Hubert, se lève pour ovationner les comédiens.

Depuis 25 ans, *Voici l'homme*, pièce qui retrace la vie de Jésus, soulève le même enthousiasme. Chaque année, pendant le temps du carême, elle est jouée aux quatre coins du Québec.

Le metteur en scène, le prêtre Simon Couillard, a eu comme une illumination alors qu'il était encore étudiant en théologie : « C'était pendant une célébration, à la lecture du passage où Jésus lave les pieds des apôtres. Je me suis dit que visuellement, ce serait merveilleux. » Un an plus tard, il créait la pièce avec des jeunes de l'école où il enseignait. En 1987, ce sont des comédiens amateurs qui ont pris le relais.

« Je recrute mes comédiens par petites annonces dans les journaux, dans la rue, explique Simon Couillard. Une fois, j'ai trouvé Jésus dans un bar, le Saint-Sulpice ! Nous sommes d'ailleurs toujours à la recherche de comédiens, notamment des Jésus. Les personnes intéressées doivent s'adresser à l'église Saint-Barnabé. Je ne demande pas des enfants de chœur : nous ne sommes pas un groupe de catéchèse, plutôt une grande famille. »

La troupe Agapaix est formée d'une quarantaine de personnes de tous les horizons.

Jouer dans la pièce est un véritable sacerdoce.

« Pendant six mois, on répète presque tous les dimanches après-midi, raconte Nancy, 23 ans, qui incarne Marie-Madeleine depuis trois ans. Mais c'est amusant de partir en tournée comme des artistes. »

Joël, un étudiant en communication de 27 ans, a la lourde tâche d'incarner Jésus. Un rôle que l'on croirait fait pour lui : « Pourtant quand j'ai passé l'audition, je n'avais ni barbe ni cheveux longs ! » Pas trop difficile de jouer Jésus ? « Je puise ce qu'il y a de meilleur en moi. Et je fais mes prières avant d'entrer en scène. »

Si certains acteurs sont là depuis 1987, la plupart ont changé. La pièce aussi a évolué. Au début, elle ne retraçait que la Passion du Christ, puis le prêtre a remonté le temps pour raconter la vie de Jésus : « Pas facile de résumer l'Évangile en deux heures ! » Du fameux « aime ton prochain comme toi-même », au célébrissime « les aveugles voient, les sourds entendent », tous les enseignements du Christ sont dans le texte.

Le résultat est très vivant, peut-être parce que le spectacle est interactif. Des figurants sont choisis dans le public et, à l'inverse, des comédiens s'y dissimulent. L'assistance est invitée à intervenir, à acclamer Ponce-Pilate... « Je trouve que de cette façon, le message du Christ passe à merveille », estime le prêtre.

La pièce, qui sera jouée une dernière fois vendredi à 19 h 30, à l'église Saint-Barnabé, 4560, rue Adam, a une deuxième utilité. Vingt pour cent des bénéfices servent à payer des thérapies à des gens qui en ont besoin. Une autre façon de faire passer le message de vie et de résurrection de Jésus.

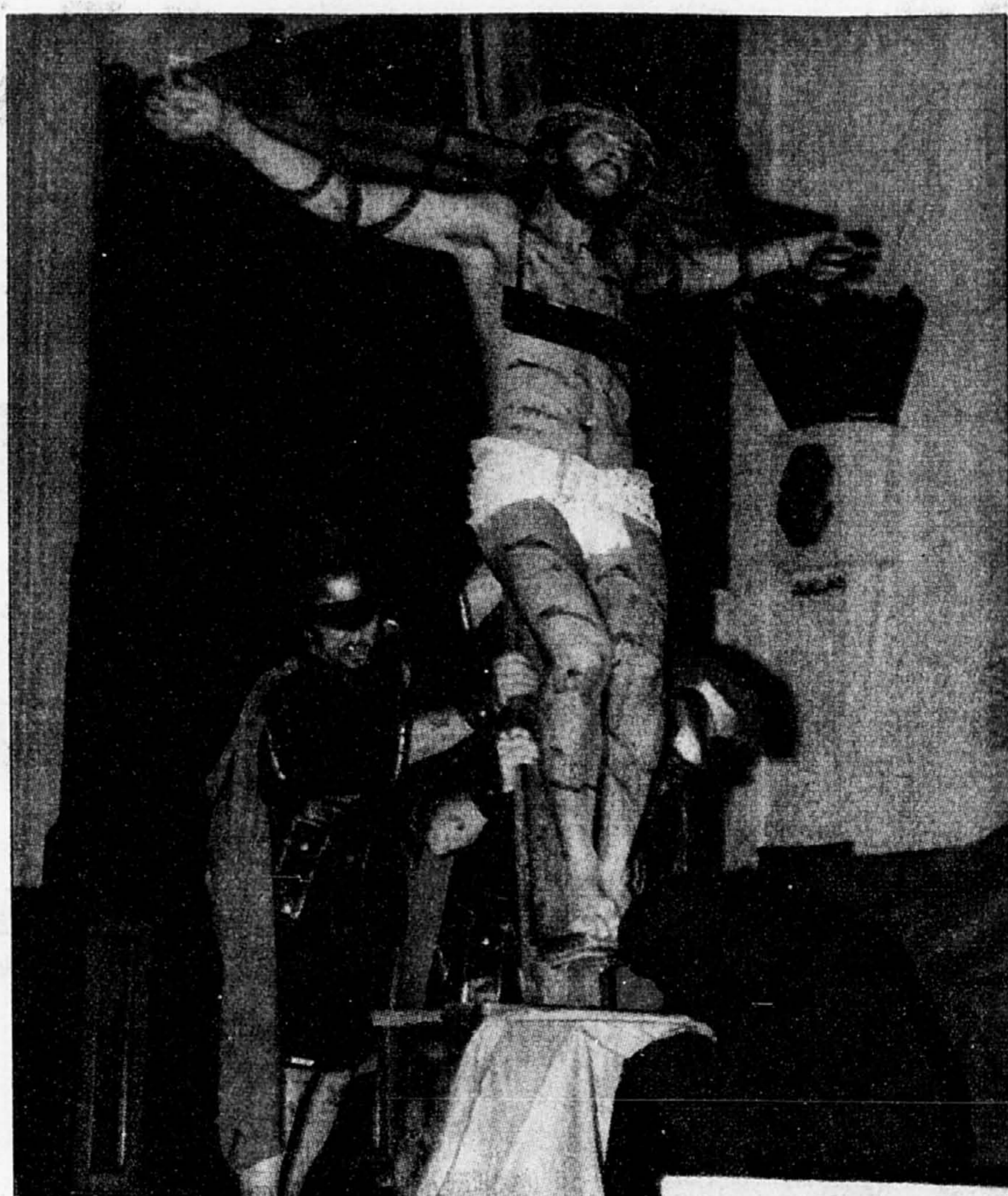
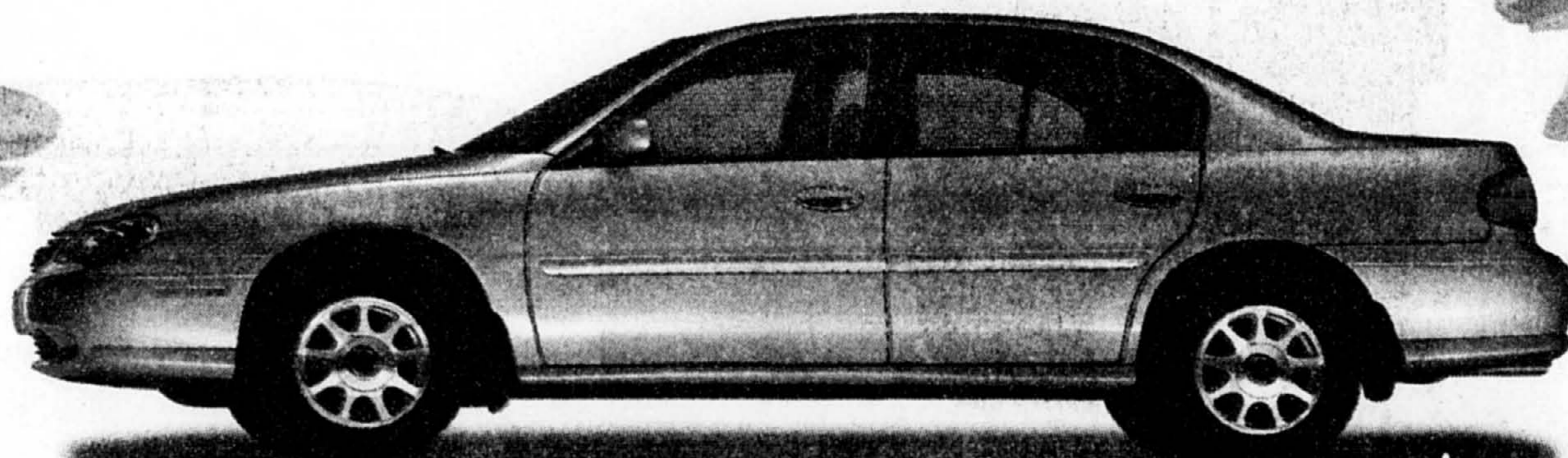


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Avec *Voici l'homme*, la troupe Agapaix livre au public tout le message évangélique.

Chevrolet annonce un printemps de toute beauté.

298 \$
/mois
Location de 36 mois
Transport et préparation inclus



Devancez les bourgeons et commencez le printemps en beauté au volant d'une Malibu de Chevrolet.

- moteur 2,4 litres de 150 HP
- système antiblocage aux 4 roues
- transmission automatique 4 vitesses
- deux sacs gonflables
- radiocassette AM/FM
- volant inclinable
- climatiseur

- banquette arrière à dossiers inclinables
- système antivol PASSLock II

COMPTANT*	MENSUALITÉ
0 \$	328 \$
1087 \$	298 \$
1981 \$	268 \$

L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

La Carte GM™ Assistance ROUTIÈRE TOTAL

*Mise de fonds initiale. Offre d'une durée limitée s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock comprenant les équipements mentionnés ci-haut. Paiements mensuels basés sur une location de 36 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Premier versement mensuel et dépôt de sécurité de 350 \$ payables à la livraison. Préparation incluse. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur les véhicules GM neufs 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.



PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

VENTE! d'ouverture!

de notre 31^e succursale!

POINTE-CLAIRE • MEGA MALL
2355, route Transcanadienne

428-1616

TOSHIBA

se joint à nous pour vous offrir...



TOSHIBA Pentium 166 MMX

- Mémoire vive 16Mo extensible à 144Mo
- Disque rigide 2.1Go
- Lecteur CD-ROM 16X
- Écran couleur 12.1"



PRIX D'OUVERTURE!
2199\$
Rég.: 2499\$



PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

TOSHIBA Pentium 200 MMX

- Mémoire vive 32Mo extensible à 160Mo
- Disque rigide 2.1Go
- Lecteur CD-ROM 16X
- Écran couleur 12.1"



PRIX D'OUVERTURE!
2899\$
Rég.: 3249\$

TOSHIBA TECRA L'ordinateur multimédia de rêve...

Pentium 233 MMX

- Mémoire vive 64Mo extensible à 160Mo
- Disque rigide 5.1Go
- Lecteur DVD intégré
- Écran couleur 13.3" ACTIF
- Caméra et logiciel de vidéoconférence inclus



PRIX D'OUVERTURE!
7499\$
Rég.: 7999\$



PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

TOSHIBA Moniteur 13" couleur

- Menu à l'écran
- Prise d'écouteurs
- Télécommande



PRIX D'OUVERTURE!
238\$
Rég.: 289\$

PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

TOSHIBA Moniteur stéréo 19"

- Son surround
- Menu à l'écran
- Entrées A/V
- Téléc. universelle



PRIX D'OUVERTURE!
338\$
Rég.: 379\$

PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

TOSHIBA Moniteur stéréo 27"

- Son surround
- Menu trilingue
- Entrées A/V
- Télécommande



PRIX D'OUVERTURE!
588\$
Rég.: 649\$

PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

TOSHIBA Moniteur stéréo 32"

- Son surround
- 700 lignes de résolution
- Menu trilingue
- Entrées A/V/S
- Télécommande

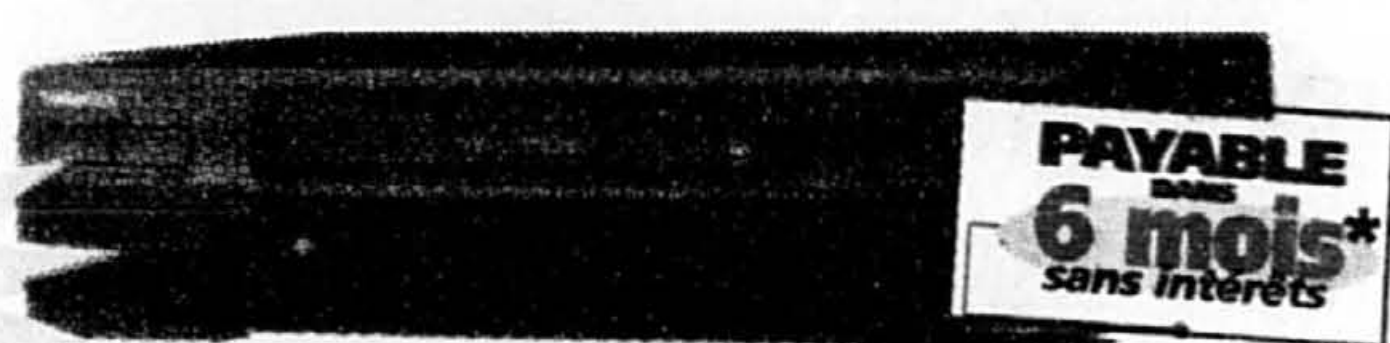


PRIX D'OUVERTURE!
888\$
Rég.: 1099\$

PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

TOSHIBA

PRIX D'OUVERTURE!
268\$
Rég.: 299\$



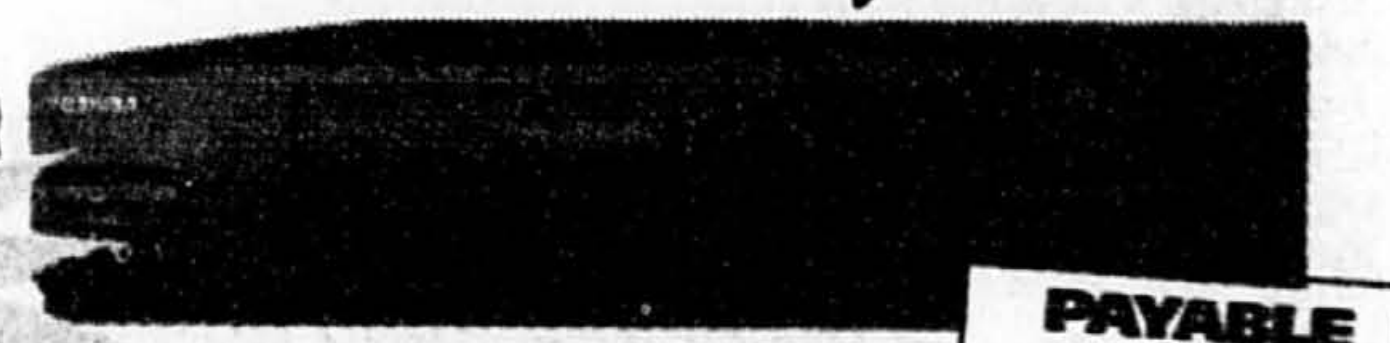
PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

Magnéscope Hi-Fi stéréo 4 têtes

- Menu trilingue • 8 programmations sur 1 mois • Téléc. universelle

TOSHIBA VCR plus+

PRIX D'OUVERTURE!
288\$
Rég.: 349\$



PAYABLE
DANS
6 mois*
sans intérêts

Magnéscope Hi-Fi stéréo 4 têtes DBX

- Menu trilingue • 2 entrées • 6 programmations sur 1 an
- Autonettoyant • Télécommande universelle

Plans de FINANCEMENT disponibles!
Ajustés à vos besoins!
(détails en magasin)

Dumoulin

Branché sur l'électronique et l'informatique

MONTREAL ** 8251, rue St-Hubert 385-1777 8390, rue St-Hubert 388-4777 <small>(Sud de la Métropolitaine)</small>	Centre-ville de MONTREAL ** 2050, boul. St-Laurent 288-7973 2050, boul. St-Laurent 288-7755 <small>(Stationnement grat-vit)</small>	LAVAL ** 1533, Autoroute 440 O. 688-1001 1599, Autoroute 440 O. 681-7770 <small>(Sortie, boul. Industriel)</small>	LONGUEUIL ** 2203, chemin Chambly 468-5651 2203, chemin Chambly 468-1993 <small>(Près de Curé-Poirier)</small>	ST-LÉONARD ** 6870, Jean-Talon Est 255-7054 6870, Jean-Talon Est 255-5577 <small>(Entre Langelier & Galeries d'Anjou)</small>	Nouvelle succursale POINTE-CLAIRE ** 2355, route Transcanadienne 428-1616 <small>(Voie de service / Angle boul. des Sources)</small>
TR-RIVIÈRES O. 5115, boul. Jean XXIII 693-4755	JOLIETTE ** 404, St-Viateur 759-6956	SOREL ** 1815, Marie-Victoin 742-4511	SHERBROOKE ** 1112, du Conseil 565-3177 2222, King Ouest 566-0261	ST-JEAN ** 391, du Séminaire 348-9377	VAL-D'OR ** 1817, 3e Avenue 824-3994
ROUYN-NORANDA 463, Lanière 764-6920	GRANBY ** 633, Duffern 372-7732	CHÂTEAUGUAY ** 102, St-Jean-Baptiste 692-6769	STE-MARTINE ** 789, St-Jean-Baptiste 427-2217	ST-REMI ** 101-B, Lachapelle 454-7161	ST-HYACINTHE ** 2487, Avenue Ste-Anne 773-7353
				MAGOG ** 1739, Sherbrooke 843-6621	VICTORIAVILLE ** 525, boul. Bois-Francis Sud 357-2208
					DRUMMONDVILLE ** 740, boul. St-Joseph 474-2727

OUVERT LE DIMANCHE* - Plus de 30 succursales au Québec.. Composez le **1-888 444-0173** pour connaître le magasin le plus près.

* Aucun dépôt, aucun intérêt si le solde est acquitté avant le 12 novembre 1998. Versements mensuels minimes requis. Sujet à l'approbation du crédit. Certains modèles ne sont pas disponibles dans toutes les succursales. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité.

Laval/Laurentides/Lanaudière

Amateurs de poulets, pas de panique !

L'abattoir de volaille de Joliette retrouve sa cote A

ISABELLE HACHEY

La « cote B » obtenue en février par l'usine Flamingo de Joliette, l'un des plus gros abattoirs de volaille au Québec, n'a « rien d'exceptionnel » et, surtout, ne met pas en danger la santé des consommateurs, selon l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

« Au Québec, on a sept gros abattoirs de poulets et de ce nombre, il y en a trois qui ont la cote B », dit le directeur régional du personnel des inspections de l'Agence, Jean-Pierre Robert.

L'usine de Joliette ne fait pas partie de ces trois abattoirs, puisqu'elle a retrouvé sa cote A vendredi dernier, après avoir apporté les correctifs exigés par l'Agence. « Ce n'est pas un accident de parcours.

C'est quelque chose avec lequel on est habitué de vivre. Côté salubrité, tout tourne assez rondement », ajoute M. Robert.

La direction et le syndicat de l'usine de Joliette se disent « étonnés » et « choqués » d'un reportage diffusé mardi soir à Radio-Canada, qui rapportait que l'usine Flamingo était « à la limite » de ce que l'Agence d'inspection fédérale peut accepter en matière de salubrité des aliments. D'autant plus qu'il s'agit du premier abattoir de poulets au Québec à avoir obtenu la certification Hazard Analysis Critical Control Point (HACCP), l'été dernier.

La certification HACCP est l'équivalent des normes ISO dans le domaine de l'industrie, explique le porte-parole des Aliments Flamingo, Jean Brodeur. « Ce sont des

normes internationales strictes. Tous les éléments sont contrôlés dans toutes les étapes de la chaîne de production. »

L'usine devait d'ailleurs faire l'objet d'un projet-pilote de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, en décembre, pour tester de nouvelles méthodes d'examen de la volaille selon lesquelles l'entreprise devait effectuer elle-même une grande partie de l'inspection de ses poulets. Mais le projet a été abandonné à la suite des protestations des inspecteurs syndiqués de l'Agence.

Toutefois, le gouvernement fédéral n'a pas abandonné l'idée d'implanter ce nouveau programme, qui générerait d'importantes économies. « Pour éviter des querelles inutiles, on a laissé tomber le pro-

jet de Joliette. Il y en a un semblable en Ontario qui devrait nous permettre de faire une évaluation de cette nouvelle méthode », dit M. Robert, qui estime que l'implantation du programme signifierait la mise à pied de 154 des 225 inspecteurs fédéraux. « Cela va finir par arriver, parce que c'est la méthode d'inspection de l'avenir. »

Pour le responsable québécois du Syndicat de l'agriculture, Yves Ducharme, le passage de la cote A à la cote B de l'abattoir de Joliette en février prouve que les nouvelles méthodes d'inspection que l'Agence souhaite mettre en place ne sont pas sûres. « Cela ne fait que confirmer nos dires. L'usine n'est pas prête pour ce projet-pilote », dit-il.

« Les inspecteurs ne sont pas contents parce que pour eux, cela

veut dire qu'ils sortent des usines et qu'ils vont perdre leur job », rétorque le représentant des travailleurs de l'usine, Jean Bourassa, de la Fédération du commerce de la CSN. « Quand on a vu le reportage, on est tombé en bas de nos chaises. Selon nous, la propreté de cette usine-là n'est pas à contester », soutient-il.

La décote de février de Flamingo fait suite à la vérification d'un inspecteur de l'Agence, qui rapportait de la condensation, des moisissures, des matières organiques, de la peinture écaillée et de la rouille à l'usine de Joliette. À la fin mars, un vétérinaire de l'Agence a constaté dans son rapport mensuel que les corrections nécessaires avaient été apportées, et l'usine a retrouvé sa cote A.

Le virage vert de La Fourmilière reconnu

ISABELLE HACHEY

Une petite école de Saint-Jérôme vient de virer au vert, en recevant le statut d'« École verte Brundtland ».

Par de petits gestes quotidiens, simples et concrets, les élèves de l'école alternative La Fourmilière ont atteint les objectifs d'un programme international de reconnaissance des écoles engagées dans la cause de l'environnement.

Ce programme a été mis sur pied par l'ancienne première ministre de Norvège, Gro Harlem Brundtland, qui présidait jusqu'à tout récemment la Commission mondiale sur l'environnement et le développement durable de l'ONU. Mme Brundtland a été élue directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé en janvier.

Les 90 élèves de La Fourmilière récupèrent papiers, cartons et autres matériaux en plus de planter 1000 arbres par an, explique la responsable du comité vert de l'école, France Leclair. Ils satisfont aussi d'autres critères du programme, visant à promouvoir la paix entre les nations, grâce à des activités originales mises sur pied par les parents et les enseignants.

Le lieutenant-gouverneur Lise Thibault était de passage à Saint-Jérôme, mardi, pour souligner l'événement. Au moins 400 écoles de la province ont obtenu le statut d'École verte Brundtland depuis que le programme a été instauré au Québec par la CEQ, en 1994.



Moustachu recherché

La police de Bois-des-Filion recherche un moustachu qui a dérobé le contenu de la caisse d'une station-service Ultramar de la ville avant de prendre la poudre d'escampette à pied, le 16 mars. Le suspect d'environ 35 ans a les cheveux noirs et ondulés, mesure 1,78 m et porte une croix en or à l'oreille gauche. Il portait aussi, au moment du vol, un manteau de suède brun. On peut transmettre toute information permettant de le retracer au 471-4121.

Commission scolaire des Samares : Chevrette ne lâche pas facilement prise

ISABELLE HACHEY

Malgré des signes de plus en plus évidents que la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, ne prendra pas position dans le dossier controversé de la commission scolaire des Samares, le ministre Guy Chevrette, député de Joliette, ne lâche pas prise.

L'emplacement du siège social de la future commission scolaire fait l'objet d'une controverse depuis plusieurs mois dans la région de Lanaudière. Les commissaires sont déchirés entre Joliette et Saint-Félix-de-Valois, une petite municipalité qui, selon toute vraisemblance, devrait l'emporter sur la capitale régionale.

Malgré tout, le ministre Chevrette continue de plaider pour Joliette et tente de faire pression sur sa collègue pour intervenir dans ce dossier.

Le 3 avril, la directrice générale de la commission scolaire des Samares, Johanne Paradis, recevait une lettre très attendue du directeur général du financement et des équipements du ministère de l'Éducation, Réjean Morel. « Nous sommes disposés à vous émettre l'autorisation ministérielle d'emprunt pour un montant de 2,5 millions », écrit M. Morel, pour le financement du projet d'emplacement du futur siège so-

cial à Saint-Félix-de-Valois.

La réaction du ministre Chevrette ne s'est pas fait attendre. « J'ai parlé à la ministre de l'Éducation qui m'indique que cette autorisation a été émise hors de sa connaissance », a fait valoir M. Chevrette, le 6 avril. Il demande à ce que les commissaires reportent leur décision après les élections scolaires du mois de juin, et après que les « autorités du ministère » auront eu le temps d'examiner un rapport de la firme Raymond, Chabot, Martin, Paré sur les coûts respectifs des deux projets.

Mais Mme Marois a peu de marge de manoeuvre pour contenter son collègue, selon son attachée de presse, Christiane Miville-Deschênes. « La ministre de l'Éducation n'a pas le droit de décider de la localisation d'un siège social. C'est une décision qui appartient au conseil d'administration de la commission scolaire », dit-elle.

Le seul pouvoir du MEQ, c'est de refuser ou d'autoriser un règlement d'emprunt pour financer la construction du siège social. L'autorisation de principe du 3 avril vient confirmer que la ministre n'a pas vraiment l'intention de s'immiscer dans ce dossier, qui fait d'ailleurs partie des « p'tites vites » dont parlait M. Chevrette lorsqu'il a menacé de remettre sa démission, à la fin janvier.

Un forcené se suicide après un siège de quatre heures

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Recherché pour voies de fait contre son ex-conjointe, un homme de 39 ans se serait suicidé, hier matin, après avoir tenu un siège de quatre heures au Lac-des-Îles, à une quinzaine de kilomètres de Maniwaki.

Vers 17 h mardi, l'homme s'en serait pris à son ex-conjointe dans le terrain de stationnement d'un centre commercial de Maniwaki. Après avoir reçu une plainte, les policiers de la Sûreté du Québec se sont munis d'un mandat de perquisition avant de se rendre au domicile de l'homme, au 1264, chemin de la Presqu'île, au Lac-des-Îles.

En se présentant à la porte du domicile, ils ont été reçus par l'occupant qui était en possession d'une arme à feu.

Un périmètre de sécurité a été dressé et des spécialistes en négociation du détachement de Hull de la SQ ont été mandés, pendant que les membres du groupe tactique quittaient leur port d'attache de Saint-Hubert pour prendre la direction des Hautes-Laurentides.

Vers 6 h 30, selon l'agent Gilles Couture, des affaires publiques de la SQ, alors qu'un négociateur discutait avec le forcené au téléphone, un coup de feu a été entendu à l'intérieur de la maison.

Quelques minutes plus tard, les membres de groupe tactique sont entrés dans la résidence et ils ont découvert l'occupant blessé à la poitrine. « Une ambulance se trouvait près de la maison et le blessé a été transporté immédiatement à l'hôpital de Mont-Laurier, a indiqué l'agent Couture. Malgré plusieurs tentatives pour lui sauver la vie, il est décédé. »

Étant donné qu'il y a eu mort violente lors d'une intervention de la SQ, une enquête a été instituée par le Service de police de la CUM.

Pyromane en cavale à Laval

La police de Laval est à la recherche d'un pyromane qui a allumé six incendies dans la nuit de mardi à mercredi dans les quartiers Pont-Viau et Laval-des-Rapides. Le feu a été mis dans des conteneurs, dans des broussailles et dans un cabanon. L'incendie dans le cabanon aurait pu avoir des conséquences fâcheuses puisqu'un bidon d'essence a été trouvé tout près. À cet endroit, rue de L'Anse-Bleue, un poteau d'Hydro-Québec a été lourdement endommagé par les flammes.

GUCCI
495 \$HOLT RENFREW
145 \$COACH
235 \$LE SAC BESACE SE PORTE
À MERVEILLE CE PRINTEMPS

Montréal métro

Le CHUM veut rappeler des infirmières retraitées

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Même si la loi 162 leur interdit en principe de retravailler dans le secteur public avant l'an prochain, une vingtaine d'infirmières nouvellement retraitées pourraient reprendre du service cet été au Centre hospitalier de l'Université de Montréal.

Le CHUM, où près de 300 infirmières se sont prévaluées du programme de départs volontaires l'an dernier, a eu effet désespérément besoin de personnel expérimenté afin de remplacer ses infirmières régulières pendant leurs vacances estivales.

Selon la directrice générale du CHUM, Cécile Cléroux, l'hôpital mène présentement une campagne de recrutement à travers la province, tentant d'attirer 190 nouvelles infirmières pour regarnir la liste de rappel, présentement épuisée. À ce

jour, 110 auraient été embauchées.

Mais, même si la différence est comblée, ce que la direction espère faire dans les prochaines semaines, le recours à quelques retraitées est inévitable, selon Mme Cléroux.

« Pour certaines unités spécialisées, comme les blocs opératoires ou les soins intensifs, la formation des infirmières prend jusqu'à six mois », a-t-elle expliqué à *La Presse*. Les nouvelles venues ne pourraient donc pas être prêtes à temps pour l'été.

C'est pourquoi le CHUM souhaite faire appel à 20 ou 25 infirmières retraitées, l'équivalent de neuf postes à temps complet.

Mais voilà, la loi 162, adoptée en décembre 1997 pour donner un assise juridique aux conventions de départ signées l'an dernier, dit bien que les retraités ne peuvent être réembauchés par des établissements publics au cours des deux

années suivant la date de leur départ.

On peut toutefois invoquer des « circonstances exceptionnelles » pour demander une dérogation à cette règle — et c'est ce que le CHUM s'apprête à faire.

Du côté de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ), on n'est guère enthousiaste face à ce projet.

« Si des établissements ont encore besoin de faire appel à des retraités à ce stade-ci, alors qu'ils ont eu depuis le mois de juillet de l'an dernier pour se préparer, c'est peut-être parce qu'il y a eu un manque de planification quelque part », estime la présidente de la FIIQ, Jennie Skene.

Selon Mme Skene, les hôpitaux comme le CHUM auraient dû commencer à recruter beaucoup plus tôt, ce qui aurait permis de préparer les infirmières pour la période

estivale. « Ça ne fait que trois ou quatre semaines qu'ils ont mis des annonces dans les journaux », souligne-t-elle.

Selon Mme Cléroux, c'est en raison du jeu de chaises musicales ayant suivi les départs de l'été dernier, que le CHUM a dû attendre à ce printemps avant de se lancer dans l'embauche.

Pourtant, il semble bien que le CHUM soit en ce moment le seul parmi les grands centres hospitaliers de la région à être aux prises avec ce type de problème. Après vérification, pas plus le Centre universitaire de santé McGill (Royal Victoria, Hôpital général de Montréal, Hôpital de Montréal pour enfants et Hôpital neurologique) que les hôpitaux Maisonneuve-Rosemont et Sacré-Coeur n'envisagent de recourir à des retraitées pour l'été.

(À l'hôpital Charles-LeMoine,

toutefois, on emploie présentement, et jusqu'au 30 juin, une vingtaine d'infirmières retraitées, pour rattraper les retards accumulés en chirurgie élective pendant la crise du verglas.)

La régie régionale de la santé de Montréal-Centre, qui doit faire des recommandations au comité paritaire national chargé d'évaluer les demandes de dérogation, fait pour sa part preuve d'une certaine ouverture, considérant qu'il s'agit du premier été suivant les départs massifs.

« Notre seul critère, c'est de maintenir la continuité des services », a indiqué le directeur des ressources humaines de la régie, Jacques Larouche. Celui-ci entend faire la tournée des hôpitaux dans les prochains jours, pour voir si d'autres établissements que le CHUM entendent une pénurie de personnel.

300 ans, ça se fête en grand dans Côte-des-Neiges

YANN PINEAU

Le quartier Côte-des-Neiges a ouvert hier une période de sept mois de festivités organisées pour le 300e anniversaire de l'arrivée des 34 premiers colons dans le secteur, le 8 avril 1698. La cérémonie a commencé par le défilé d'un détachement de la Compagnie franche de la marine, et s'est poursuivie par plusieurs allocutions devant l'école primaire Notre-Dame-des-Neiges.

Pour Pierre Ramet, président de la Société du troisième centenaire de la Côte-des-Neiges, les activités qui seront organisées dans le quartier pour le tricentenaire ne se limiteront pas à évoquer le passé, mais se veulent un événement rassembleur pour toute la population.

Intégration des nouveaux citoyens

M. Ramet entretient l'espoir de développer, dans le quartier, un sentiment d'appartenance qui favorisera l'intégration des nouveaux citoyens du secteur.

Côte-des-Neiges est en effet le quartier le plus multiethnique du Canada. Les 90 000 personnes qui y vivent parlent 110 langues. Près des trois quarts de la population

sont d'origine autre que française ou anglaise.

« Côte-des-Neiges, c'est l'avenir du Québec, a déclaré hier le maire Pierre Bourque en marge de la cérémonie. Le français va être sauvé ici ou va se perdre ici. »

Parmi les activités prévues au cours des sept prochains mois, on note une série de conférences à la Maison de la culture Côte-des-Neiges, des expositions, des visites guidées du quartier et de multiples autres événements.

Un village de tanneries

Délimité en gros par le mont Royal, le boulevard Décarie, la rue Jean-Talon et la municipalité d'Outremont, le quartier a connu des changements importants au fil de ses trois siècles d'histoire.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Plus de 200 personnes se sont rassemblées hier devant l'école Notre-Dame-des-Neiges pour assister au lancement des festivités qui marqueront le 300e anniversaire de l'arrivée des premiers colons dans ce secteur.

À l'emplacement de la côte actuelle se trouvait à l'origine un ruisseau, le long duquel se sont rapidement installées plusieurs tanneries (jusqu'à une cinquantaine en 1831).

À la fin du XIXe siècle, le village de Côte-des-Neiges fut partagé en deux municipalités, dont la frontière se situait aux environs du chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

Les deux localités ont fusionné tour à tour avec Montréal au début

du XXe siècle, juste avant la disparition de la dernière tannerie, en 1912.

Un quartier d'institutions

Toujours au début du siècle, plusieurs institutions se sont installées dans le secteur : l'hôpital Sainte-Justine (1907), l'oratoire Saint-Joseph (1916), le collège Jean-de-Brébeuf et l'Université de Montréal (1928), l'hôpital St. Mary's

(1933), l'Hôpital général juif (1934).

Aujourd'hui, ces institutions attirent beaucoup de gens qui n'habitent pas le quartier et plusieurs ont une place dans leur cœur pour Côte-des-Neiges grâce à leur passage dans les murs de l'une ou l'autre.

On peut obtenir davantage de renseignements sur les activités du tricentenaire en téléphonant au 342-6754.

Deux des quatre édifices incendiés sont démolis

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Une équipe d'ouvriers a procédé hier à la démolition de deux des quatre bâtiments touchés par le violent incendie qui a fait rage mardi après-midi, à l'intersection Sainte-Catherine et Saint-Hubert, à Montréal.

La démolition immédiate des deux édifices, complètement dévastés par les flammes, avait été ordonnée afin d'écartier tout danger pour la population, a indiqué la porte-parole du Service de prévention des incendies de Montréal, Martine Primeau.

Hier après-midi, il ne restait plus qu'un énorme tas de gravats qu'une pelle mécanique chargeait dans des camions. Ceux-ci allaient ensuite se débarrasser de leur fardeau à l'ancienne carrière Miron. On prévoyait la fin des travaux pour 21 h hier.

Avenir incertain

Certains des commerces touchés par l'eau et la fumée, dont la boutique de journaux Multimags et le restaurant Bagel et Café, étaient déjà placardés. Directeur chez Multimags, Danny Canale situait les pertes entre 120 000 \$ et 130 000 \$. Il ne savait pas ce qui allait advenir de la boutique. « On attend des nouvelles du propriétaire de la bâtisse, on ne peut rien faire tant qu'on ne sait pas ce qu'il va décider. »

Au sex-shop Erotim, la superviseuse Denise Émond estimait que 75 % de la marchandise en inventaire — des attirails sado-maso aux cassettes pornographiques en passant par la lingerie fine — était à passer aux pertes. « On doit bien avoir entre 100 000 et 125 000 \$ de dommages », a-t-elle dit, tandis que des employés s'affairaient à vider le magasin, sous les plafonds perforés par les pompiers.

« Même ce qui n'est pas perte totale, on va le vendre à rabais, a précisé Mme Émond. Ça va être une vente de feu, c'est le cas de le dire ! »

Quant aux propriétaires des boulangeries Au Pain Doré, qui devaient ouvrir sous peu une succursale dans un des bâtiments démolis, ils ont eux aussi indiqué qu'aucune décision n'avait encore été prise. « On attend la suite des événements », s'est bornée à dire la vice-présidente de l'entreprise, Diane Étienne.

By Paloma Picasso
375 \$HOLT RENFREW
175 \$kate spade
225 \$

Toutes les griffes prestigieuses, dont la nôtre.

HOLT RENFREW

SOLDE PRINTANIER DE PANTALONS

**ACHETEZ
1 PANTALON À
PRIX COURANT
& OBTENEZ
LE SECOND* À
MOITIÉ PRIX**

Au choix:

PANTALON GREG NORMAN
EN COTON RÉSISTANT AU
FROISSAGE. Ord. ch. 110\$.

PANTALON EN CHINO
JOHN SLIM D'ALLEMAGNE.
Ord. ch. 125\$.

PANTALON EN MICROFIBRE.
Ord. ch. 90\$.

* Le 2e article doit être de
valeur égale ou supérieure.
Ne peut être combiné à
aucune autre offre.

A. Gold

960, Ste-Catherine O. • L'Arrière-Boutique de la Mode,
2050-2056 Bleury • La Place Vertu • Galeries d'Anjou • Promenades St-Bruno •
Centre Rockland • Mail Champlain, Brossard • Carrefour Laval • Fairview Pte. Claire •
Place Ste-Foy, Québec • No. 11, rue York, Ottawa

Tamoxifène: un médecin nie avoir agi prématurément

MARIE-FRANCE LÉGER

Le docteur André Robidoux, du CHUM, se défendait hier d'avoir dévoilé trop rapidement les données de l'étude américaine sur le tamoxifène qui indiquent que les femmes qui prennent ce médicament de façon préventive réduisent de 45 % les risques de développer un cancer du sein.

Des scientifiques britanniques ont accusé hier l'équipe américaine et canadienne de chercheurs d'avoir agi prématurément puisque l'étude devait se poursuivre encore deux ans. Les Britanniques mènent de leur côté une étude similaire avec les Australiens et les Néo-Zélandais.

Le docteur Robidoux, de Notre-Dame, un des sept hôpitaux — avec l'Hôpital général juif — qui participait à l'étude préventive, voit là une question d'éthique. Les preuves de l'efficacité du tamoxifène sont là, selon lui, et il fallait renseigner rapidement les participantes qui n'avaient pu en bénéficier.

« C'est la première étude préventive sur le cancer du sein. Et c'est rare de voir un si grand bénéfice aussi rapidement. Qu'est-ce qu'on devait faire? Laisser des femmes continuer à prendre le placebo et leur faire courir le risque de développer un cancer du sein? » s'est demandé l'oncologue hier.

Dans l'essai clinique nord-américain, menée auprès de 13 000 Canadiennes et Américaines, 85 femmes sur un groupe de 6600 qui prenaient du tamoxifène ont développé un cancer du sein, contre 154 dans le groupe du même nombre qui avaient reçu un placebo.

Pour le reste, dit-il, il s'agit de « divergences de vues » entre des scientifiques. « C'est un comité consultatif indépendant qui nous a recommandé de dévoiler les données et de briser le code de traitement. Nous allons les faire publier dans un journal scientifique et là les agences de santé pourront les réviser. On verra alors réellement les bénéfices du tamoxifène », a-t-il ajouté.

Toutefois, s'il paraît efficace pour réduire l'incidence de cancer du sein, le tamoxifène peut malheureusement contribuer au développement d'autres maladies: cancer de l'utérus, embolie pulmonaire (caillots dans les vaisseaux majeurs des poumons), thrombophlébite (caillots dans les veines majeures).

Les résultats préliminaires sont globalement encourageants pour le cancer du sein, mais le docteur Robidoux refuse de parler de distribution massive du médicament pour toutes les femmes à risque.

« Je ne recommande pas aux femmes de prendre le médicament. Je dis que c'est là une décision à prendre individuellement avec le médecin », dit-il.

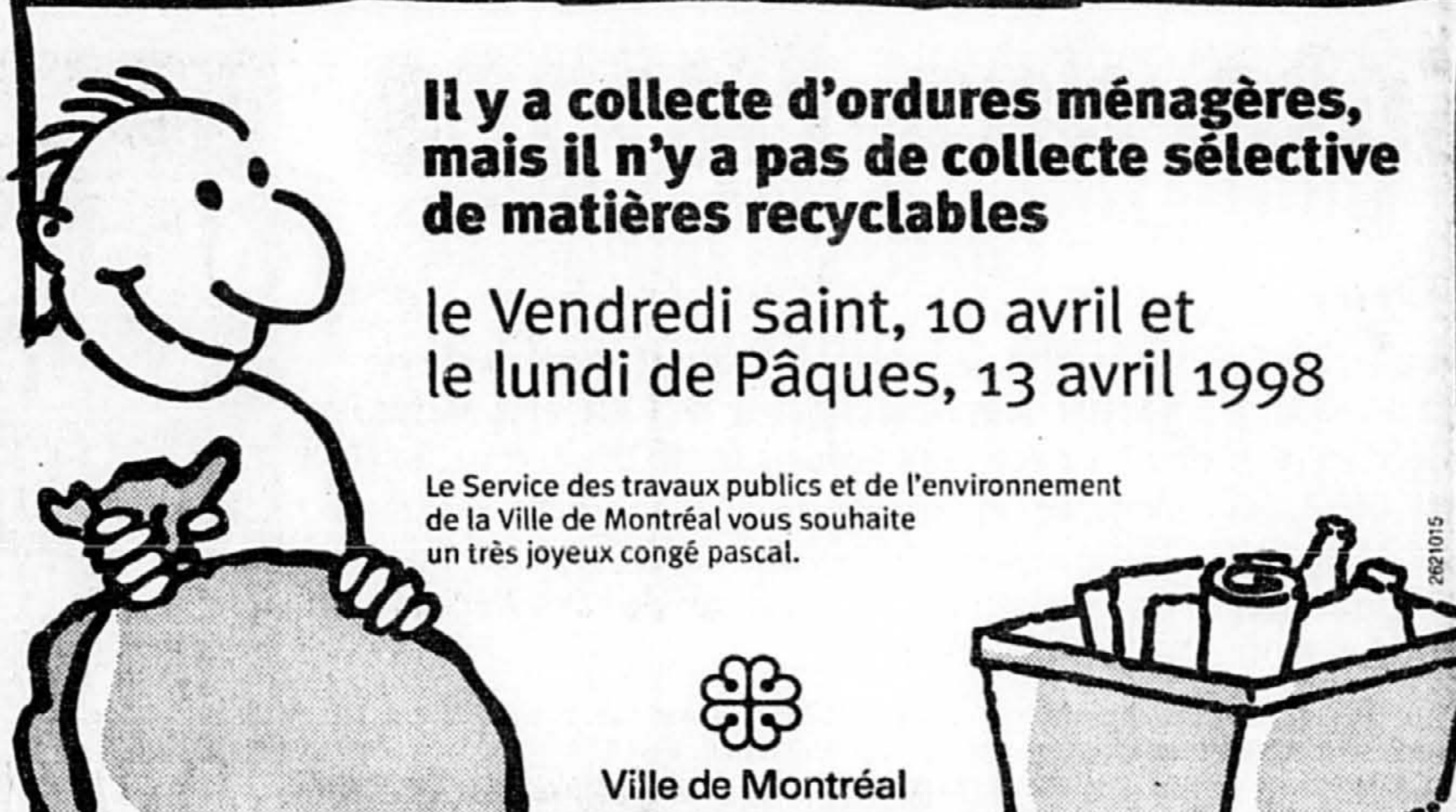
Le tamoxifène est offert depuis de nombreuses années comme traitement adjuvant à la chirurgie une fois que le cancer est déjà déclaré.

**Il y a collecte d'ordures ménagères,
mais il n'y a pas de collecte sélective
de matières recyclables**

le Vendredi saint, 10 avril et
le lundi de Pâques, 13 avril 1998

Le Service des travaux publics et de l'environnement
de la Ville de Montréal vous souhaite
un très joyeux congé pascal.

Ville de Montréal



LE PRINTEMPS ARRIVE.

LES SOURIS SORTENT.

Les oiseaux gazouillent, les bourgeons bourgeonnent et les souris sourient. Ça y est, le printemps est arrivé. Il est temps de sortir pour entrer faire un tour à **La Maison informatique IBM** et découvrir toute la famille IBM et Ambra. Posez vos questions à nos conseillers qualifiés qui vous répondront dans un langage simple et clair. Et puisque le beau temps est arrivé, demandez-leur comment vous équiper pour naviguer sur Internet.

THINKPAD^{MC} 380XD IBM

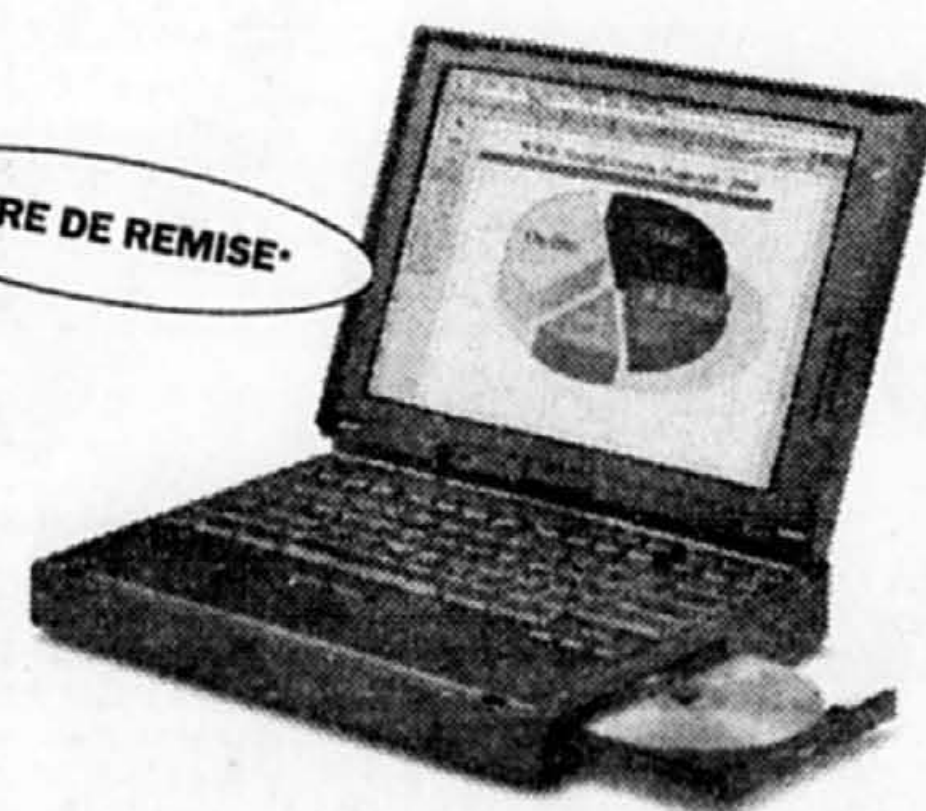
Processeur Pentium^{MC} avec technologie MMX de 233 MHz • Mémoire RAM de 32 Mo, extensible jusqu'à 96 Mo • Disque dur de 3,2 Go • CD-ROM 24X max. • Écran couleur TFT de 12,1 po² • Windows 95, CD Lotus SmartSuite, logiciel AntiVirus IBM

Prix : 3 549 \$ après remise*

D'autres modèles de ThinkPad sont offerts à partir de 1 849 \$ après remise*

À L'ACHAT DE TOUT NOUVEAU THINKPAD SÉRIE 300 IBM, OBTENEZ UNE REMISE DE 150 \$ EN SOUMETTANT UN BON DE REMISE PAR LA POSTE. OBTENEZ UNE REMISE SUPPLÉMENTAIRE DE 50 \$ QUAND VOUS ACHETEZ ÉGALEMENT POUR AU MOINS 200 \$ DE PRODUITS OPTIONS BY IBM OU UN ÉCRAN IBM*.

OFFRE DE REMISE*



**LOGICIEL DE
DOMOTIQUE COMPRIS**

APTIVA^{MC} E46 IBM

- Processeur évolué MMX^{MC} K6^{MC} de 266 MHz • Mémoire SDRAM de 32 Mo • Disque dur de 4 Go
- Modem de 56 kbps • CD-ROM 24X max. • Image vidéo totale^{MC} • TheatreSound^{MC} • Graphiques 3D
- Écran couleur IBM de 15 po² • 90 jours ou 90 heures sur Internet¹ • Windows^{MC} 95 • Lotus^{MC} SmartSuite^{MD}
- Logiciel AntiVirus IBM • Encyclopédie multimédia WorldBook • Logiciel de domotique Home Director^{MC} IBM
- Programme Privilèges du propriétaire IBM^{MC}

Prix : 2 299 \$

D'autres modèles d'Aptiva Série E IBM sont offerts à partir de 1 799 \$

Prix en vigueur jusqu'au 22 avril 1998. Les PC dans cette annonce sont livrés avec un système d'exploitation. Les écrans et haut-parleurs peuvent être légèrement différents de ceux qui sont illustrés ci-dessus. *Offre en vigueur jusqu'au 15 mai 1998. Détails et bons de remise en magasin. 1. Vitesse de lecture variable. La vitesse de lecture réelle varie et est souvent inférieure à la vitesse maximale permise. 2. La grandeur de l'image mesurée en diagonale varie selon le modèle. 3. Des frais d'interurbain s'appliquent aux appels faits à l'extérieur des zones d'appel local qui sont : Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Burlington, Cambridge, Guelph, Hamilton, Hesplet, Kingston, Kitchener, London, Oshawa, Ottawa, Pembroke, Toronto, Waterloo, Montréal, Québec, Moncton, Amherst, Antigonish, Bridgewater, Halifax, Kentville, Lawrencetown/Middletown, New Glasgow, Port Hawkesbury, Shubenacadie, Sydney, Truro, Windsor, Wolfville et Yarmouth. Cette offre est disponible seulement par l'entremise d'iSTAR. IBM, Aptiva, Home Director, Image vidéo totale, Privilèges du propriétaire, TheatreSound et ThinkPad sont des marques de commerce ou des marques déposées d'International Business Machines Corporation, utilisées sous licence par IBM Canada Ltée. Pentium est une marque déposée, et MMX est une marque de commerce d'Intel Corp. Windows est une marque déposée de Microsoft Corp. Lotus et SmartSuite sont des marques déposées de Lotus Development Corp. © IBM Corporation, 1998. © IBM Canada Ltée, 1998. Tous droits réservés.



VISITEZ NOTRE MAGASIN VIRTUEL
www.can.ibm.com/lamaison

LA MAISON
INFORMATIQUE

IBM



POUR EN SAVOIR PLUS, FAITES LE
1 800 267-9077, poste 12N

MONTRÉAL

Centre Eaton, 705, rue Sainte-Catherine Ouest
Tél. : (514) 287-571

LAVAL

1789, boul. Saint-Martin Ouest
Tél. : (514) 686-9266



SEARS

2 JOURS

SEULEMENT!



VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 AVRIL 1998 ** DÈS 8 H 30

**TOUS
LES ARTICLES EN
MAGASIN ACHETÉS AVEC
LA CARTE SEARS SONT
SOLDÉS!**



10%

DE RABAIS SUR TOUT!*

Sears déduira 10% du montant de votre achat, sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears. L'offre d'épargner 10% ne s'applique pas aux fragrances et produits de beauté de marques prestigieuses, vêtements et accessoires Calvin Klein^{MD} et Guess?, sous-vêtements Jim^{MD}, Joe Boxer^{MD} et Jockey^{MD}, chaussures Nine West et accessoires, linge de lit et de bain Royal Velvet^{MD}, services et produits installés, produits, pièces et service pour l'auto, main d'œuvre, livraison et contrats d'entretiens, achats dans les rayons-concessions et dans nos Centres de Liquidation.

MÊME S'ILS SONT DÉJÀ EN SOLDE!

LA MODE À 25% DE RABAIS

TOUS LES VÊTEMENTS D'EXTÉRIEUR LONDON FOG^{MD} POUR LE PRINTEMPS POUR HOMMES

TOUTES LES COLLECTIONS DANIEL DAVID^{MD}, POINT ZERO^{MD}

ET PRIVATE MEMBER^{MD} POUR HOMMES

TOUS LES PANTALONS DOCKERS^{MD} EN COTON POUR HOMMES

TOUS LES PULLS ARNOLD PALMER^{MD} POUR HOMMES. Tailles, couleurs et modèles variés

TOUS LES MAILLOTS ET CHEMISES NATURAL ISSUE^{MD} À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES

**TOUS LES MAILLOTS, CHEMISES SPORT ET SHORTS PEBBLE BEACH^{MD} ET
KNIGHTS OF ROUND TABLE^{MD} À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES**

TOUTES LES CRAVATES À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES

TOUS LES COORDONNÉS TAN JAY^{MD} POUR FEMMES. Bas vertes, jupes, hauts et beaucoup plus!

TOUS LES VÊTEMENTS JONES STUDIO ET JONES STUDIO SPORT À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES

TOUS LES VÊTEMENTS R&R^{MD} ET PRIVATE MEMBER^{MD} À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES

TOUS LES JEANS LEVI'S^{MD} POUR FEMMES. Seul en coupe ajustée à notre Boutique V.I.P. Petite

TOUS LES VÊTEMENTS DE SPORT BOCA^{MD} À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES

TOUS LES PANTALONS-TAILLEURS ET ROBES À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES.

TOUS LES CHANDAILS ET PANTALONS À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES.

Modèles Tradition^{MD}, Jockey^{MD} Sport, V.I. Petite^{MD} et Image^{MD} 10+ pour le printemps et l'été

TOUS LES SACS EN CUIR ET CEINTURES À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES

TOUTES LES CHAUSSURES À PRIX ORDINAIRES POUR ENFANTS

LA MODE À 30% DE RABAIS

**TOUS LES VÊTEMENTS HABILLÉS À PRIX ORDINAIRES POUR GARÇONS ET ROBES CHOISIES
POUR FILLES. Tailles Bébé-18. À l'exclusion des accessoires et des vêtements Guess? et Calvin Klein**



TOUTES LES TENUES DE NUIT À MOTIFS SOUS LICENCE À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES

**TOUS LES BAS EN PAQUETS DE PLUSIEURS - WONDERBRA^{MD}, PHANTOM^{MD},
SECRET^{MD} ET JESSICA^{MD} À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES**

TOUS LES VÊTEMENTS DE MATERNITÉ À PRIX ORDINAIRES. Pas disponible dans tous nos magasins

LA MODE À 40% DE RABAIS

TOUS LES SOUTIENS-GORGE ET CULOTTES WARNER'S^{MD} EN BOÎTE À PRIX ORDINAIRES

ÉPARGNEZ LA TPS ET LA TVQ!

SUR TOUS LES VÊTEMENTS DES COLLECTIONS NYGARD À PRIX ORDINAIRES POUR FEMMES.

! Sears déduira un montant équivalent à la TPS et la TVQ du montant de votre achat. L'offre s'applique à la marchandise des magasins Sears; elle ne s'applique pas aux articles soldés de nos Centres de liquidation. Plus amples détails sur demande.

** sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles. Le choix peut varier suivant le magasin.

C'EST FOU comme on S'AMUSE!



RAV4

Le RAV4 1998 à toit souple avec groupe sport

22 934 \$*

En 1998, le RAV4 fera des RAVages. Toyota a non seulement amélioré le couple moteur et augmenté la puissance, elle a aussi raffiné le design. Et puis il y a cette nouvelle sensation d'espace... Abaissez le toit de vinyle, rangez le panneau de toit ouvrant sur la portière arrière et voilà! Amusez-vous encore plus...



www.toyota.ca / 1 888 TOYOTA-8

PEA Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les jeux olympiques spéciaux. Toyota Canada s'engage à vous fournir une information complète sur la location-bail. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire Toyota. *P.D.S.F. du RAV4 2 portes 1998 de Toyota, traction avant à toit souple (XP11VM-B-03) avec boîte manuelle 5 vitesses. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Transport, préparation, immatriculation, assurances et taxes en sus.

Yannick Boukala se croyait coupable de l'emprisonnement de son père

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Yannick Boukala-Lacombe, cet adolescent de 16 ans qui s'est suicidé au Centre d'accueil Cartier, à Laval, le 1^{er} décembre dernier, se culpabilisait envers son père et il était déprimé depuis des années.

C'est ce qui ressort du témoignage d'un chef d'équipe du Centre d'accueil, Alain Trudeau, rendu hier devant la coroner Anne-Marie David, qui tient une enquête publique sur ce décès.

Il a expliqué que Yannick ressentait une forme de culpabilité envers son père qui a été détenu quelques mois à Parthenais, en 1991, en attendant son procès pour voies de faits à son endroit. Mohamed Boukala a finalement obtenu une sentence suspendue.

C'est la mère qui avait déposé la plainte après que M. Boukala eut frappé son fils au visage.

Selon M. Trudeau, Yannick était malheureux de ne pas vivre avec ses parents et de ne pas avoir une famille. Il s'était attaché au personnel d'été de cet établissement du boulevard Cartier et il a été déçu lorsqu'ils ont quitté. Il était constamment découragé.

M. Trotter soutient que Yannick avait des tendances suicidaires depuis longtemps. Avec un copain, il a même marché sur des rails du métro entre plusieurs stations.

C'est M. Trotter qui l'a ramassé lors de sa tentative de suicide, le vendredi 28 novembre. Il a souligné au coroner qu'il n'avait pas recommandé son transport à l'hôpital parce que l'adolescent allait être attaché à un lit durant le week-end. Il a ajouté qu'il lui avait demandé de rester tranquille durant au moins trois jours: le lundi matin, Yannick a vu un psychologue et, quelques heures plus tard, il s'est suicidé.

Pour sa part, une travailleuse sociale des Centres jeunesse de Montréal, Sylvie Richard, à qui on avait confié le dossier de Yannick, a souligné qu'en juillet 1997 l'adolescent avait manifesté le désir de rencontrer son père qu'il n'avait pas vu depuis 1991. Mme Richard a relaté qu'à ce moment, elle ne favorisait pas une telle rencontre.

Elle a aussi dit que Yannick avait demandé à manger du poisson. On a par la suite appris, lors d'une intervention de Me François Dubreuil, avocat de M. Boukala, que Yannick était allergique au poisson et qu'en manger pouvait causer lui être fatal.

Il a été mentionné devant la coroner que Yannick avait des tendances suicidaires depuis 1992 et qu'en aucun temps les intervenants n'ont jugé nécessaire de lui faire voir un psychiatre.

Le Centre d'accueil Cartier est une maison de transition pour adolescents et les intervenants qui s'occupaient de Yannick ne voulaient pas qu'il quitte cet endroit.

GRAND STYLE À PETIT PRIX...

LE COMPLET TOUTES-SAISONS
SUPER 100'S HIGH TWIST

Les fibres de laine torsadées du tissu High Twist Super 100's haute performance apportent aux complets A. Gold cette touche de luxe et d'élégance qui les distingue.

Faites l'expérience du tissu High Twist, si luxueusement doux et léger, résistant au froissage.

Choix de 6 tissus quatre-saisons. Prix régulier 600\$-695\$

Prix spécial 398\$

A. Gold

960, St-Catherine O. • L'Arrière-Boutique de la Mode.
2050-2056 Bleury • La Place Verte • Galeries d'Anjou • Promenades St-Bruno •
Centre Rasikland • Mail Champlain, Brossard • Carrefour Laval • Fairview Pte-Claire •
Place Ste-Foy, Québec • No. 11, rue York, Ottawa

GRAND STYLE À PETIT PRIX...

LE PANTALON TOUTES-SAISONS
SUPER 100'S HIGH TWIST

Nouveau tissu toutes saisons
résistant au froissage

Ord. 165\$

Prix spécial

99\$

A. Gold

960, St-Catherine O. • L'Arrière-Boutique de la Mode.
2050-2056 Bleury • La Place Verte • Galeries d'Anjou • Promenades St-Bruno •
Centre Rasikland • Mail Champlain, Brossard • Carrefour Laval • Fairview Pte-Claire •
Place Ste-Foy, Québec • No. 11, rue York, Ottawa



Le crucifix de l'empire

Dieu seul peut donner l'amour et la paix, mais tu peux apprendre à l'autre à aimer et semer l'union.

Vous voulez vendre...

- Autos
- Camions
- 4 X 4
- Fourgonnettes

3 lignes d'annonce
7 jours consécutifs
pour seulement

28,98 \$

+ taxes (1,38 \$ par ligne additionnelle par jour)

N.B. Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, mais une telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 7 jours de publication. Ces annonces sont payables avant parution par carte de crédit ou à nos bureaux.

La Presse

Les petites annonces

285-7111 Appels interurbains sans frais : **1 800 361-5013**

Inondations : Hydro-Québec a réussi à limiter les dégâts

ANDRÉ NOËL

La direction d'Hydro-Québec s'est félicitée, hier, d'avoir limité les récentes inondations en utilisant ses barrages et ses réservoirs. Selon elle, la société d'État a réduit d'environ 20 % le débit de la rivière des Outaouais, au plus fort de la crue. « Sans nos réservoirs, le niveau d'eau aurait été de 50 centimètres plus élevé dans le lac des Deux-Montagnes », a dit Marcel-Paul Raymond, chef de la division des prévisions et des ressources hydriques, au cours d'une conférence de presse.

Quelque 1,6 milliard de mètres cubes d'eau ont été retenus dans les réservoirs se trouvant à la tête des bassins de la Gatineau et de l'Outaouais.

« Sans cela, des impacts plus importants auraient été ressentis le long des rivières Gatineau et des Outaouais, ainsi que dans la région de Montréal et jusqu'au lac Saint-Pierre », a dit M. Raymond.

Sans le réservoir Baskatong, le

débit de la rivière Gatineau aurait été quatre fois plus élevé à la hauteur de Maniwaki, a-t-il dit. Dès l'automne dernier, Hydro-Québec a abaissé considérablement le niveau d'eau du Baskatong et du Cabonga (qui se déversent dans la Gatineau) et du Dozois (qui se jette dans l'Outaouais). Les réservoirs ont été fermés en mars.

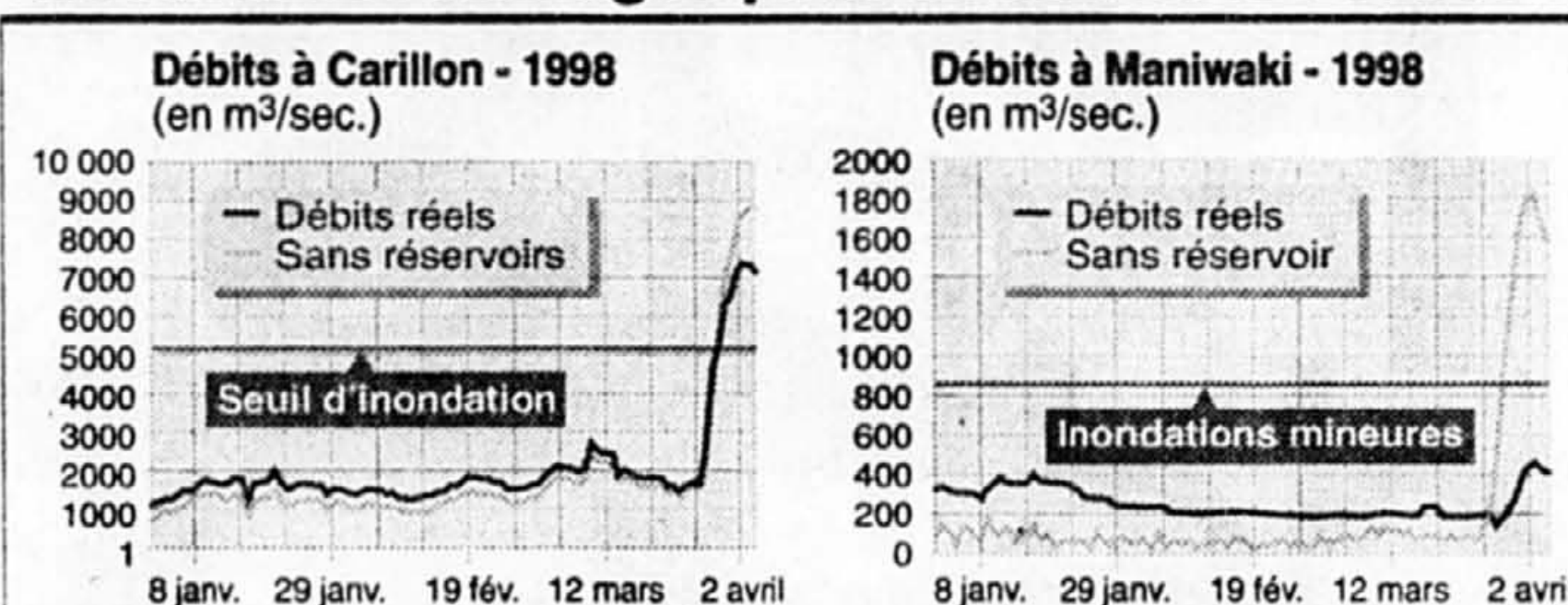
Quand les éléments se déchainent

Plusieurs incidents météorologiques se sont succédé à la fin de l'hiver. Il y a eu une bonne bordée de neige, suivie d'un coup de chaleur, qui a fait fondre la neige très rapidement. Ainsi, il a fait 20 degrés Celsius à Montréal, soit 14 degrés de plus que la moyenne. Beaucoup de pluie est ensuite tombée. À Gatineau, il est tombé 130 millimètres de pluie en une semaine, alors que la normale est de 60 mm pour tout le mois d'avril.

Une partie importante de cette eau a pu s'accumuler dans les réservoirs. Malgré cela, le débit a atteint 7300 mètres cubes par seconde au barrage de Carillon, sur l'Outaouais.

« Nous avons alors convaincu le comité consultatif sur l'exploitation du Saint-Laurent (un comité de la Commission mixte internationale), de réduire de moitié le débit du fleuve Saint-Laurent au barrage de Cornwall, le temps de laisser couler le trop-plein dans l'Outaouais », a dit M. Raymond.

Gestion des barrages pour contrôler les crues



Source: Hydro-Québec

Fabienne Sallin - (PC)

Pour éliminer les risques d'inondation, il faudrait construire d'autres réservoirs, a-t-il ajouté. Mais les impacts seraient importants. M. Raymond a affirmé que la cote d'inondation a été dépassée dans l'Outaouais 20 années au cours des 35 dernières années. Sans les réservoirs, a-t-il dit, elle l'aurait été 28 années.

Depuis plusieurs années, Hydro-Québec se plaint d'une faible hydraulité. Manifestement, cela ne concerne pas le bassin de l'Outaouais. Pas plus que celui du lac Saint-Jean (un territoire grand comme le Nouveau-Brunswick), où le gestionnaire — la société Alcan — n'a pas constaté de tel phénomène.

Presse Canadienne

La situation revenait graduellement à la normale, hier, dans presque toutes les régions touchées par des inondations à la suite de la crue printanière soudaine survenue la semaine dernière.

Selon le dernier bilan fourni hier par la Sécurité civile, 64 municipalités étaient encore affectées par le débordement des cours d'eau, mais, de façon générale, moins gravement que durant les derniers jours. On comptait 1654 maisons inondées et 1105 personnes évacuées.

Les niveaux de la majorité des cours d'eau dans les régions touchées sont à la baisse, sauf en ce qui a trait à la rivière Richelieu, en Montérégie, où il demeure stable mais élevé.

Plusieurs sinistrés ont pu retourner chez eux hier en Montérégie, sauf dans les municipalités riveraines du Haut-Richelieu et de la Baie Missisquoi (lac Champlain).

La situation s'est aussi améliorée en Ontario, où les niveaux de la rivière des Outaouais et du lac Mississipi ont diminué. Un porte-parole responsable des mesures d'urgence de l'Ontario a indiqué hier que 500 maisons et chalets ainsi que 1500 personnes étaient toujours touchés.

Le lac Mississipi, l'endroit en Ontario où l'on a signalé le plus de dommages à la propriété depuis le début de la crue printanière, avait baissé de 12 centimètres hier.

PASSEZ EN TÊTE!

Offre d'une durée limitée

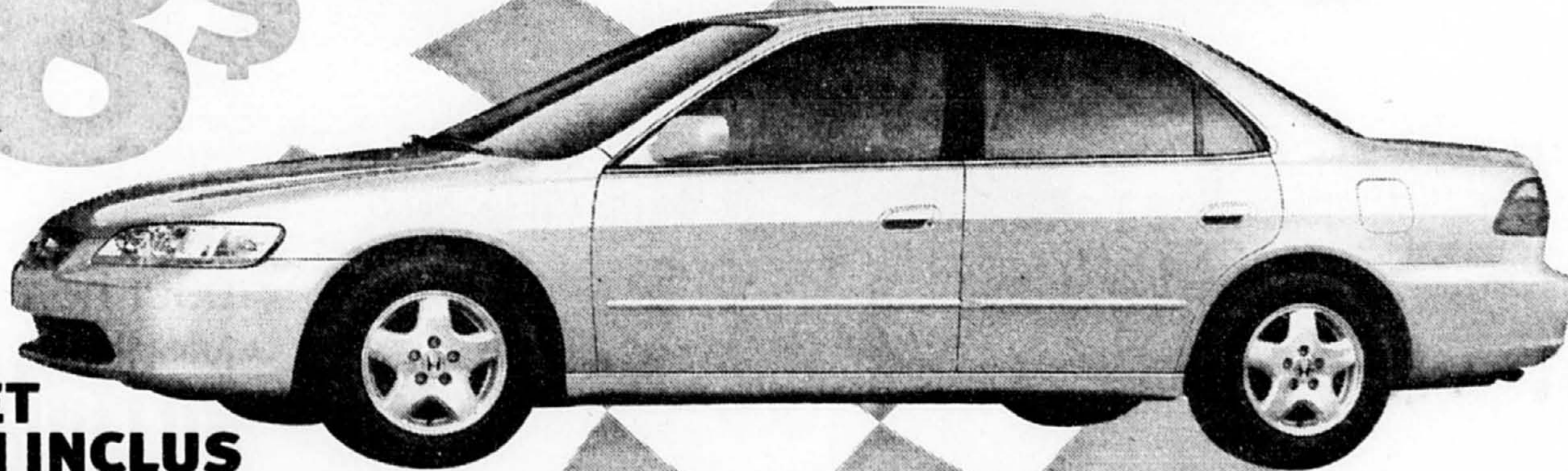


COUPÉ ACCORD 1998



298\$

par mois, location 48 mois



BERLINE ACCORD 1998

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

GARANTIE 5 ANS • 100 000 KM

- Air climatisé
- L'unique moteur VTEC
- Groupe électrique
- Régulateur de vitesse
- Radio AM/FM stéréo cassette
- Antivol immobilisateur
- Et bien plus...

* Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur le coupé Accord LX 1998 (modèle CG314W) ou la berline Accord LX 1998 (modèle CG554W) neufs. Selon le modèle, échange ou comptant de 2 870 \$ ou 2 200 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 350 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Offre d'une durée limitée. Sujet à l'approbation du crédit. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION.



Pas de Vente de TPS*

Vendredi 10, samedi 11 et lundi 13 avril**

Pas de TPS* sur tous les articles à prix courant, à prix de vente ou en liquidation. Comprend la Solderie des manufacturiers!

Aussi, pas de TPS* sur ces super aubaines de Pâques†

50% de rabais
♦ Batterie 7 pièces Cuisinart
♦ Serviettes « Classique »

33% de rabais
♦ Jeans Polo à coupe décontractée pour femmes



****Tous les magasins Eaton du Québec seront fermés le dimanche de Pâques**

Michael David Smith
Animateur 3D, Montréal

25% de rabais
♦ Bijoux Jones New York et Monet
♦ Vêtements sport Van Heusen pour hommes
♦ Montres Lorus

20% de rabais
♦ Vêtements habillés pour garçons et filles
♦ Blouses Alia à imprimé

*Nous déduisons un montant équivalent à la TPS. Exceptions: produits de beauté et fragrances, produits de soins corporels et de bain, chaussures Calvin Klein, DKNY, Nine West, Enzo Angiolini, Easy Spirit et Via Spiga, sacs à main Calvin Klein et DKNY, bijoux de succession, montres Swatch, Gucci, Yves Saint Laurent et Calvin Klein, montres de prestige à prix de vente et en liquidation, bijoux fins à prix de vente et en liquidation, bijoux Du Nouveau, Mémoire Paris, « Diamond Essence » et « Royal Canadian Mint », merchandise Roots, mode designer pour femmes comprenant vêtements sport, mode denim et articles des classes 359, 118 et 654, tenues de nuit, tenues de détente et peignoirs Claudel, bas DKNY, mode designer pour hommes comprenant vêtements sport, denim, vêtements habillés, chemises, cravates, sous-vêtements et accessoires, vêtements et sous-vêtements Jockey et Calvin Klein, sous-vêtements Hugo Boss, vêtements Tommy Hilfiger et Calvin Klein pour enfants, lunettes de soleil Sunglass Hut, stylos Mont Blanc, articles pour la maison à prix de vente comprenant meubles, tapis d'appoint, appareils électroniques, gros électroménagers, aspirateurs, appareils confort foyer, literie et serviettes Ralph Lauren/Polo, Liz Claiborne et Charisma et serviettes Royal Velvet, petits électroménagers et appareils de soins personnels à prix de vente et en liquidation, téléviseurs GAOO Panasonic, barbecues, électroménagers Maytag, vidéocassettes et audiocassettes pré-enregistrées, disques compacts, pellicule, cartes de souhaits, « Beanie Babies », poupées « Beauty » Eaton, merchandise Lalique, collection « Classic » de Disney, merchandise Swarovski, Lladro, Nao, porcelaine fine, chèques-cadeaux Eaton, restaurants Eaton, concessions et services. †Toutes les aubaines de Pâques se terminent le 13 avril. Les rabais s'appliquent sur les prix courants étiquetés. Solderie des manufacturiers et centres de liquidation non compris.

Des scabs. chez les soeurs

CLAUDE-V. MARSOLAIS

L'enquêteur Georges Hébert, du ministère du Travail, vient de conclure que la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie a commis 425 infractions à l'article du Code du travail, qui interdit à un employeur d'utiliser des *scabs* durant un conflit de travail.

Le rapport de l'enquêteur, qui a été rendu public hier par la présidente du syndicat des employés de l'institution, Manon Gingras, et le vice-président de la CSN, Roger Valois, révèle notamment que la communauté avait utilisé des personnes fournies par l'agence de placement Line Lachance pour les services de la cuisine, de la buanderie, de l'entretien ménager ainsi que pour les services directs aux bénéficiaires.

L'enquêteur note que des soeurs à la retraite, des bénévoles, des infirmières licenciées et des infirmières auxiliaires ont également pris la relève des employés mis en lock-out le 15 janvier dernier.

Selon Me Serge Lavergne, du Service juridique de la CSN, cela pourrait coûter jusqu'à 1000 \$ par infraction par jour, soit une somme de 425 000 \$ jusqu'à ce jour. Toutefois,

c'est un juge qui déterminera le montant de l'amende.

La communauté religieuse n'est pas au bout de ses peines, puisque le syndicat a déposé d'autres plaintes de même nature couvrant la période postérieure au 17 mars et également pour congédiement illégal de 100 employés pour activités syndicales.

M. Valois a pressé la congrégation de s'investir dans la négociation plutôt, dit-il, que de recourir à des pratiques condamnables, dignes du pire des employeurs.

Les principales causes du conflit ont trait à la sous-traitance, à la semaine de travail et aux salaires. La plupart des employés travaillent sept jours sur 14, à raison de sept heures par jour, soit environ 25 heures par semaine.

Une rencontre de conciliation est prévue le 17 avril.

Par ailleurs, la CSN a dénoncé la Ville d'Outremont pour avoir refusé de délivrer un permis autorisant les lock-outés à stationner un véhicule motorisé utilitaire près de la maison mère de la communauté religieuse. M. Valois a accusé la Ville de favoriser la congrégation au détriment des travailleurs.

S.O.S.: un avocat pour étudiants

YANN PINEAU

L'Association des étudiants de l'Université McGill est à la recherche d'un autre avocat pour la défendre devant la Cour d'appel, dans le cadre du dossier des droits de scolarité des étudiants venant du reste du Canada.

L'Association et un étudiant de McGill (Paul Ruel, de Colombie-Britannique) ont contesté l'automne dernier, en Cour supérieure, une décision du ministère de l'Éducation du Québec, qui haussait les droits de scolarité de 40 \$ par crédit à partir de septembre 1997, pour les étudiants venant d'autres provinces que le Québec.

Le juge Claude Tellier leur a donné tort dans un jugement rendu public le 11 février dernier. Il a estimé que le fait d'imposer des

frais supplémentaires aux étudiants des autres provinces n'était pas contraire aux chartes canadienne et québécoise des droits.

L'association étudiante a interjeté appel le 11 mars. Peu après, elle a demandé à son avocat, Me André Durocher, du cabinet Martineau Walker, de cesser de travailler sur ce dossier.

Selon Elizabeth Gomery, vice-présidente de l'association, les tarifs pratiqués par Me Durocher et son bureau sont trop élevés.

« On a tenté d'obtenir un prix étudiant, mais ça n'a pas marché, a dit hier Mme Gomery. Alors on a demandé à Me Durocher de cesser de travailler sur notre dossier pour qu'il arrête de nous facturer nos appels téléphoniques. »

AVANT GARDE

DELLA SPIGA
Italie

Coordonnés aspect lin offerts dans un arc-en-ciel de couleurs. 6-16.
Veston. 170\$.
Pantalon. 98\$.
Aussi disponibles:
Jupe. 85\$.
Robe. 150\$.
Bermudas. 75\$.

A. Gold FEMME

A. GOLD FEMMES dans ces magasins:
• 960 Ste. Catherine O. 866.7711 • Centre Fairview Pte. Claire 695.9171 • Carrefour Laval 687.1482 • Centre Rockland 341.1441 • La Place Vertu 333.8515 • Mail Champlain, Brossard 466.2944 • L'Arrière-Boutique de la mode, 2050-2056 Bleury 288.6677 • No. 11, rue York, By Ward Market, Ottawa 613.562.4653
• courrier électronique: agold@jonction.net
Pour les commandes téléphoniques de l'extérieur, composez sans frais 1.888.622.GOLD

Forfait Vieux-Québec

partir de **89\$*** par chambre par nuit

- 1 nuit à l'hôtel pour 2 personnes
- Petits déjeuners américains
- Frais de service

Forfait Gastronomique **139\$**

incluant le forfait Vieux-Québec plus le dîner du soir/table d'hôte à La Table du Manoir pour 2 personnes

FORFAITS DISPONIBLES EN CERTIFICATS-CADREUX

HÔTEL Manoir Victoria

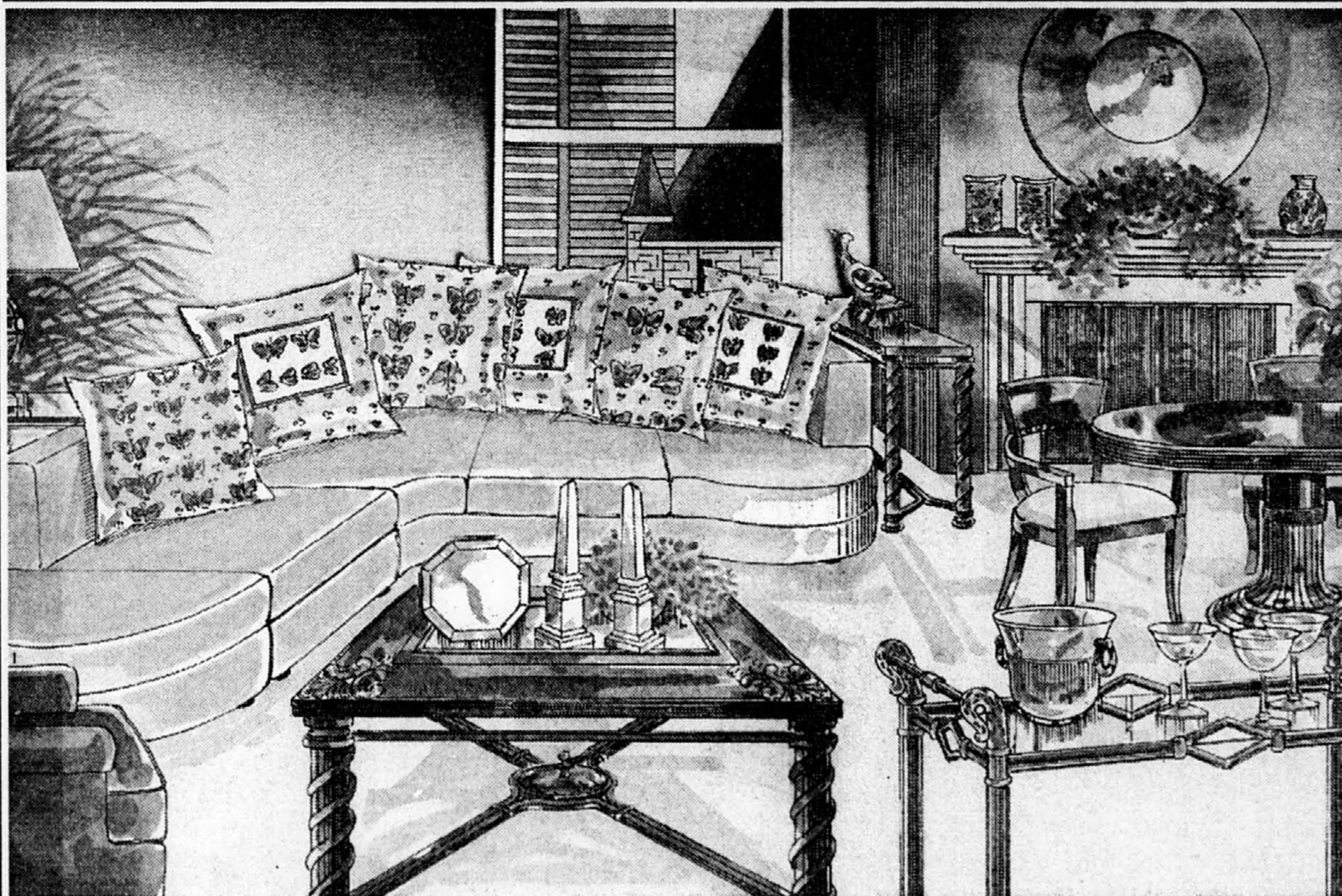
44, Côte du Palais, Vieux-Québec (Québec) G1R 4H8
Tél.: (418) 692-1030 Téléc.: 692-3822
www.qbc.clic.net/manoir manoir@qbc.clic.net

Valable jusqu'au 30 avril 1998. Non valable les 6, 7, 12, 13 et 14 février 1998.

1 800 463-6283

mariette clermont

NE PAYEZ QU'EN AVRIL 1999



Gratuit

Des idées de décoration par nos conseillers professionnels



CHEZ mariette clermont
ACHETEZ LES MEUBLES DE VOS RÊVES
MAINTENANT... NE PAYEZ QU'EN AVRIL 99*!

Aussi beau que vous l'imaginez, moins cher que vous ne le croyez... depuis 48 ans
Montréal 6255, rue St-Hubert 273-7711 • 2020, rue University 845-7296 • Laval 2300, boul. Le Corbusier 382-6870 • Ouvert le dimanche

*Achat minimum requis : 750 \$ - ne versez que le montant des taxes - sujet à approbation de crédit - aucun paiement ni intérêt si payé en entier avant le 12 avril 99 - aucune autre promotion ne peut être jumelée à celle-ci.

mariette clermont

Comme nulle part ailleurs

Rive-Sud / Montérégie

Lutte à finir dans le marché métropolitain des interurbains

MARC THIBODEAU

Bon nombre de petites compagnies tentent à l'heure actuelle de profiter de la déréglementation imposée par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) au début de la décennie pour s'imposer dans le « marché » des appels interurbains de la région métropolitaine.

C'est le cas par exemple de Protel 2000, une firme basée à Saint-Armand, près de Bedford, qui a débuté ses opérations il y a moins de deux ans.

L'entreprise, qui compte 300 clients, offre des forfaits permettant à une personne de téléphoner d'une ville à une autre dans la région métropolitaine en payant un montant mensuel fixe, même si cet appel serait normalement facturé comme un appel interurbain par Bell Canada.

Pour 10,95 \$ par mois, il est par exemple possible d'appeler sans

frais de Montréal à la région de Valleyfield.

Des commutateurs

Jean-Luc Trudeau, le président de Protel 2000, qui ne compte aucun autre employé, explique que son entreprise dispose de « commutateurs » dans plusieurs municipalités permettant de faire le pont entre différentes zones téléphoniques.

Un appel de Montréal à Farnham, qui constituerait normalement un appel interurbain, est par exemple « dirigé » d'abord vers des installations à Bedford, qui peut être joint sans frais de Montréal, et redirigé vers Farnham, afin de tirer profit du fait que les communications entre ces deux dernières municipalités sont gratuites.

Le commutateur, explique M. Trudeau, doit nécessairement être situé dans une municipalité d'où l'on peut normalement joindre gratuitement, sur le réseau de Bell Canada, la résidence ou l'entreprise de l'auteur de l'appel ainsi que celle du destinataire.

Pour assurer ces services, Protel 2000 doit verser des redevances à Bell Canada pour l'usage des lignes téléphoniques ainsi que pour l'installation de certains équipements.

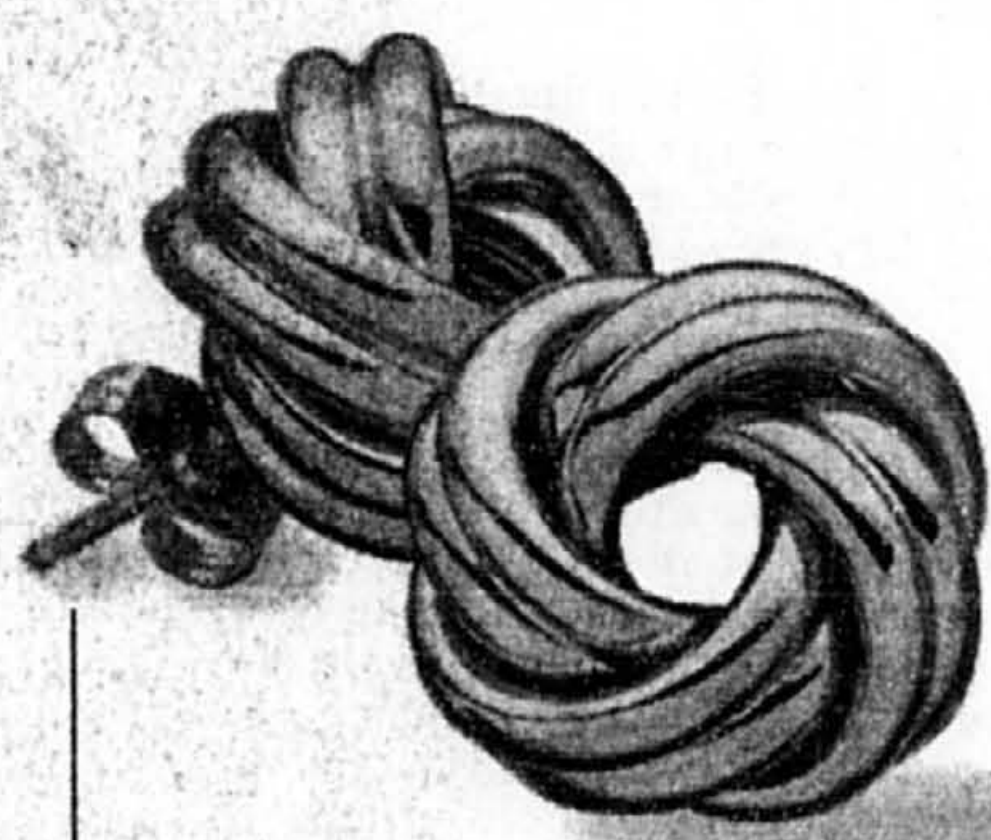
Selon M. Trudeau, les tarifs offerts sont souvent très compétitifs. « Ce n'est pas pour autant facile de se faire une niche », prévient l'entrepreneur, qui entend néanmoins doubler son chiffre d'affaires l'année prochaine de 75 000 \$ à 150 000 \$.

La compétition est féroce dans le secteur puisque l'on compte une dizaine de compagnies de taille modeste qui doivent rivaliser avec quelques firmes beaucoup plus importantes comme Communications Téléystème (Distributel) et Bell Canada.

Le géant des télécommunications estime que le nombre de concurrents sur le marché métropolitain s'est stabilisé au cours des dernières années.

Notamment, explique la porte-parole de l'entreprise, Julie Lavoie, parce que ses prix en matière d'appels interurbains ont considérablement diminué. « Il y a des compagnies qui se mettent sur pied et qui meurent tout aussi rapidement, faute de revenus », dit-elle.

Mme Lavoie refuse pour autant de préciser quelle part de marché est occupée par ses concurrents dans le marché « inter-banlieue ». « C'est un renseignement confidentiel », dit-elle.



Vous n'en croirez pas vos oreilles !

Magnifiques boucles d'oreilles en or 18 carats. Petites 175 \$, moyennes 195 \$, grandes 250 \$.



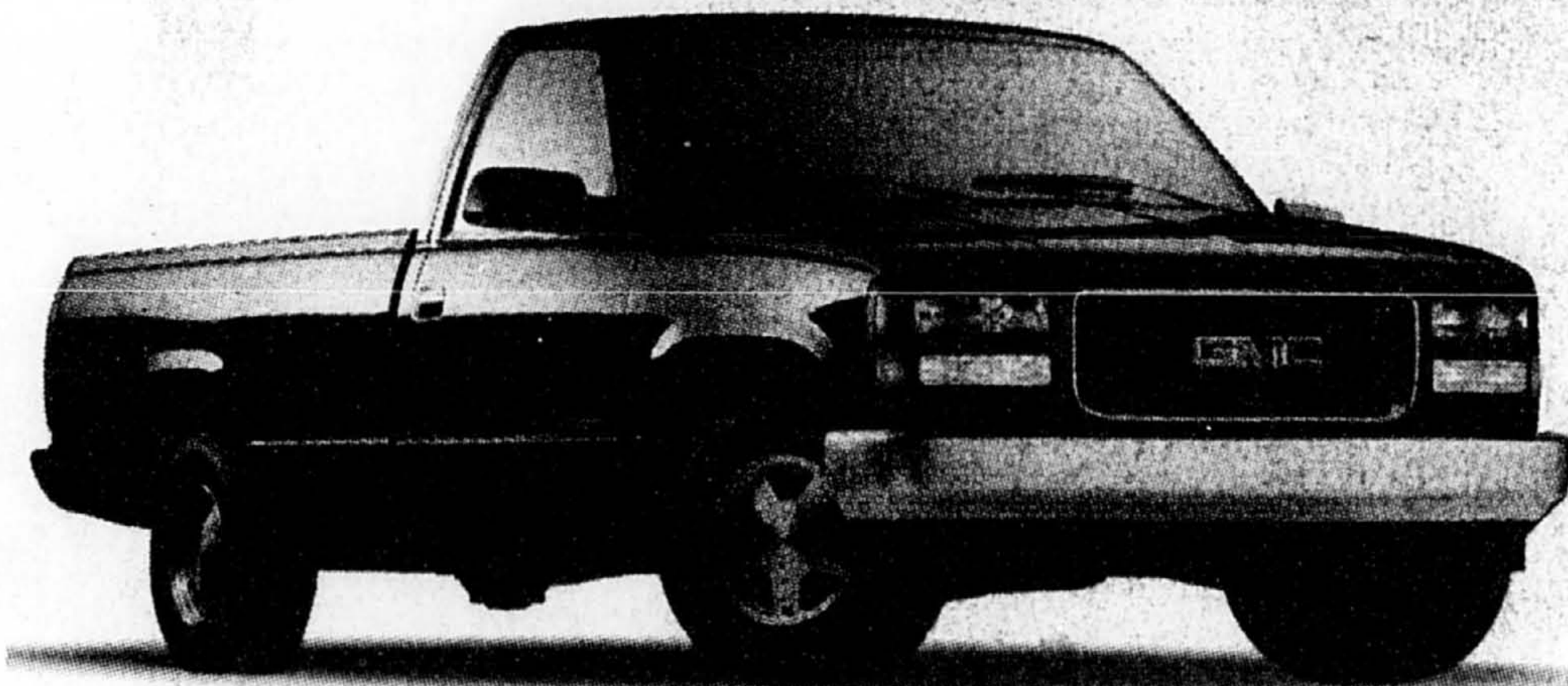
BIRKS

REND TOUTE OCCASION ENCORE PLUS MÉMORABLE

1240, SQUARE PHILLIPS 397-2511 • FAIRVIEW POINTE-CLAIRE • CENTRE ROCKLAND
CARREFOUR LAVAL • PROMENADES ST-BRUNO

POUR PLUS D'INFORMATIONS, COMPOSEZ LE 1-800-682-2622 • <http://www.birks.com>

TRAVAILLE SANS RELÂCHE



AU SALAIRE MINIMUM



Comme prime au rendement, vous méritez au moins un pick-up Sierra Spécial. **20 498\$****

Caisse de 8 pieds à double paroi • Boîte automatique à l'achat
4 rapports avec surmultipliée • V6 de 4,3 litres développant 200

chevaux • Pont arrière autobloquant • Freins antiblocage aux 4 roues
• 2 sacs gonflables • Direction à assistance variable • Système antivol
PASSLock • Pare-chocs arrière avec marchepied • 2 prises d'alimentation
auxiliaires et faisceau électrique de remorquage • Roues chromées • Radio AM/FM stéréo •



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec



Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux Sierra 1500 4x2 SL de base neufs 1998 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. *Location pour fins personnelles seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial — ou échange équivalent — de 3159 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Première mensualité et dépôt remboursable de 300 \$ exigés à la livraison. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 124 du kilomètre après 60 000 km. **Préparation incluse. Transport (895 \$) et taxes en sus. L'Assistance Routière et la Garantie GM

TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules GM neufs pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. *Banque TD et GM titulaires de licence des marques GM. Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. *Marque de commerce de la Banque TD. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.